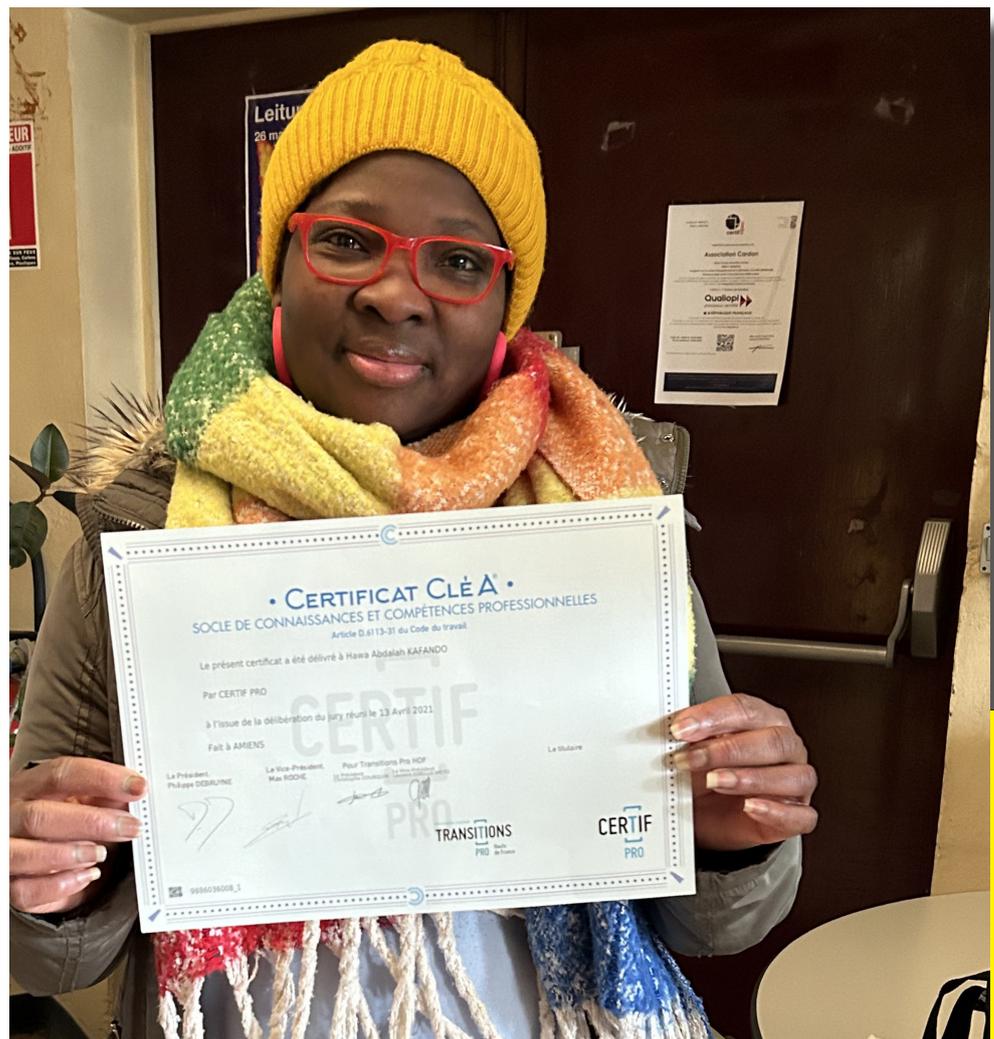


assemblée générale ordinaire

association Cardan exercice 2023
29 mars 2024



association Cardan 91 rue Saint-Roch 80 000 Amiens
lectures@assocardan.org - 03 22 92 03 26
www.assocardan.org

des pensées particulières pour...

Édith De Bruyn.

Elle a été présidente de Cardan pendant 6 ans et a été un rouage essentiel de l'association. Elle a surtout été une «personne qui veut du bien», une bénévole investie dans le partage, la transmission, l'attention aux plus fragiles. Elle a lu avec patience, avec tendresse, avec empathie des centaines d'albums aux enfants de Sud-Est et d'ailleurs.

Chantal Minet.

Elle habitait à Rue et a donné beaucoup de temps, d'énergie, d'idées, de kilomètres, d'accompagnement, d'accueil, de livres, de solidarité au Cardan lorsqu'il intervenait à Rue.

Filomena Marona Beja.

Elle a pris part à pratiquement toutes les éditions de Leitura Furiosa à Lisbonne. Délicate et précise, elle adorait la manifestation et donnait chaque année un texte précieux. Francophone et francophile, elle était également venue rencontrer des groupes en Picardie.

Jean-Marie Lhôte.

Il fut l'un des premiers auteurs invités à Leitura Furiosa. Il est venu plusieurs années, offrant toujours sa voix calme, son regard pétillant, et s'émerveillant des combats ordinaires.

Eduarda Dionisio.

Elle était l'importatrice de Leitura Furiosa au Portugal. Elle est venue participer en 2001 et avait rencontré un groupe à Abbeville. Puis elle avait mobilisé la furieuse équipe de Casa Da Achada. Et chaque année, Leitura Furiosa a eu lieu à Lisbonne et Porto. Elle a été aussi l'hôte des 2 colloques populaires en 2012 et 2013, avec les groupes de «Recherche Action» des «Pensées Samariennes». Eduarda était fumeuse, buvait de la bière de façon «communiste» (en partageant), ne supportait pas les «bureaucrates», pouvait inviter des directeurs de cabinet, des intellectuels, des chercheurs, des activistes, des élus, des habitants des quartiers populaires à discuter (et crier sa colère à toutes et tous), écrivait, mettait des «coups de pied dans la fourmilière» chaque matin.

rapport moral et d'orientation

En 2023, toute l'équipe de Cardan a continué à faire vivre les actions qui la caractérisent : les temps de formation aux savoirs de base, que ce soit en ESAT, rue Saint-Roch, dans les médiathèques du Val de Somme ou auprès du Centre Éducatif Renforcé, et les actions de médiation du livre dans les quartiers Pierre Rollin Condorcet, Philéas Lebesgue, Salamandre, Marcel Paul, Nord, et maintenant Étouvie. À travers ces deux pôles, l'association continue à œuvrer à l'accessibilité des savoirs et du plaisir de lire auprès d'un public varié. Toutes ces actions sont possibles grâce à l'implication des salariés, des bénévoles, et des nombreux partenaires qui nous renouvellent leur confiance.

Des temps forts ont ponctué l'année, et ont permis à un public nombreux de prendre part à des actions originales, à travers Partir en Livres, les Nuits de la Lecture, Leitura Furiosa, Des Livres à Soi ou encore Ma Parole.

Parmi les nouveautés de cette année, Cardan a été retenu par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme pour mettre en place des formations à destination des acteurs de la politique de la ville dans la Somme et l'Oise. Nous espérons que grâce à elles, un nombre toujours plus conséquent de professionnels pourra participer au repérage des situations d'illettrisme, et à l'accompagnement des personnes tel que nous le concevons, dans la reconnaissance de leurs atouts, de leurs besoins et de leur individualité.

Dans le quartier d'Étouvie, des bibliothèques de rue ont pu se mettre en place grâce au travail de Jean-Christophe, Eva et des bénévoles, et au partenariat avec le Centre Social et l'association Initi'elles. Nous espérons qu'elles pourront toucher de plus en plus de familles et que l'association y sera identifiée comme un moyen de s'échapper, s'ouvrir au monde et à l'imaginaire le temps d'une lecture ou d'un jeu.

Cardan a également été retenu pour prendre part à un vaste diagnostic sur l'illettrisme et l'illectronisme : il s'agit de dresser un état des lieux, et de proposer un plan d'actions pour identifier et accompagner au mieux les personnes. Dans ce cadre, le lien est renforcé avec les médiathèques et bibliothèques de la région, mais aussi avec tous les partenaires publics ou privés (centres sociaux, associations locales, CCAS, entreprises...) qui, nous l'espérons, pourront participer à la mise en œuvre de solutions concrètes et efficaces au long terme.

Avec Des Livres à Soi, l'association a pu accompagner des familles à découvrir le monde de la littérature jeunesse. Les familles ont pu avoir la liberté de s'approprier les ouvrages proposés, d'apprendre à les choisir, à en préférer certains à d'autres. À l'issue de l'action, des chèques livres ont été remis à chaque famille, et celles des associations Familles en Couleurs et du Centre social ALCO ont été accompagnées aux Rendez-Vous de la BD d'Amiens puis au Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, où elles ont pu visiter les expositions, et rencontrer les auteurs, les illustrateurs. Des journées de formation à destination des centres sociaux et des associations ont aussi été proposées pour former les professionnels à l'accompagnement d'un public éloigné dans la découverte et la désacralisation du livre. Cette action qui a rencontré l'enthousiasme des participants se poursuit en 2024.

Perspectives pour 2024

L'incertitude règne toujours quant au maintien des subventions, certaines ne sont pas augmentées malgré les demandes répétées et les nombreuses réponses aux appels à projets, et la nouvelle mouture du contrat de ville nous inquiète également, dans la mesure où la lutte contre l'illettrisme n'y apparaît pas comme une priorité, alors que les besoins sont toujours criants. Certaines institutions comme la Sofia, le CNL ou le Conseil Départemental maintiennent cependant leur soutien à Cardan. Nous tenons également à remercier particulièrement Solam, Ceetrus, et Libre comme lire pour leur soutien renouvelé, ainsi que les nombreux donateurs réguliers ou occasionnels, tant pour l'édition de Leitura que pour les dons à l'association.

Le diagnostic engagé en 2023 se poursuit en 2024. L'objectif est de présenter le plan d'action en mai, et de mettre l'accent sur les solutions envisageables, les acteurs de terrain et les pouvoirs publics à impliquer. Nous espérons qu'il puisse être un appui pour défendre la nécessité de renforcer encore la lutte pour l'accès de tous aux savoirs essentiels, et donc de la soutenir financièrement.

Nous vous avons présenté l'an dernier la perspective de demander un agrément d'Espace de Vie Sociale. Nous y avons travaillé en 2023, des groupes de travail se sont réunis pour en dégager les principaux leviers d'action. Cela pourrait être également un axe pour assurer de nouveaux apports financiers, mais nous devons nous assurer de pouvoir rester en adéquation avec les valeurs que nous défendons.

Nous concluons en remerciant très chaleureusement nos 142 adhérents et/ou bénévoles et/ou donateurs, pour leur implication, leur énergie et leur confiance. Sans eux, les actions que nous menons ne seraient pas possibles. Nous saluons également le travail mené par les 8 salariés de l'association : Jean-Christophe, en charge de la coordination, du montage de projets, et des formations aux professionnels, Valérie, en charge de la formation à Saint-Roch, de l'édition, et du suivi administratif, Lœtitia pour la formation en ESAT, Denis, pour la formation en informatique, dans les ESAT et à Saint-Roch, Eva, pour la formation en ESAT et la médiation du livre à Étouvie, Laurence et Mélinda pour la médiation dans les quartiers Nord, Sud et Sud-Est, et Cátia pour l'entretien des locaux.

médiation du livre

Financeurs :

Co-financement Contrat de Ville Amiens (Amiens Métropole DDCS 80), DRAC Hauts-de-France (complément financement équipement imprimante dotation cantonale Sud Est), Quartiers Politique de la Ville : Balzac (Amiens Nord), Rollin, Sud Est (Condorcet-Philéas Lebesgue, Salamandre-Marcel Paul)

Objectifs généraux :

Promouvoir le livre et la lecture. Installer le livre et la lecture dans le quotidien des habitant.e.s. « Construire une nation de lecteurs » (Vincent Monodé, président du CNL)

Objectifs intermédiaires : Favoriser la connaissance et l'utilisation des équipements existants (bibliothèques, centres culturels, Musée). Développer la curiosité et l'appétence aux apprentissages. Favoriser la réussite éducative.

Objectif opérationnel : Impliquer les familles dans des actions autour du livre. Installer le livre et la lecture dans les activités quotidiennes (salle d'attente, banc, parc, palier) ; dans des actions d'accompagnement à la scolarité, de soutien à la parentalité ; dans les moments de rencontre des habitant.e.s. Tisser les relations autour du livre et de la lecture. Favoriser la lecture à haute voix, la poésie urbaine. Valoriser les savoirs et développer les actions collectives autour du livre et de la lecture en lien avec les partenaires de la chaîne du livre (bibliothécaires, libraires, éditeurs, illustrateurs, auteurs...)

Mise en place dès la création de Cardan, la médiation du livre a pour objectif premier de susciter le plaisir de la lecture chez les enfants et leurs familles. Des actions de médiation sont proposées à Étouvie, Amiens Nord et dans le quartier Sud-Est.

à Amiens Nord

Les espaces tout public s'adressent aux enfants à partir de 6 ans, les parents ne sont pas obligés de rester avec eux. Il s'agit de favoriser la lecture et la découverte de la richesse de la littérature jeunesse ainsi qu'une ouverture culturelle. Dans l'objectif de favoriser l'imaginaire et la création, un atelier est souvent proposé en lien avec les lectures de l'après-midi : atelier d'arts plastiques, jeux d'écriture, lecture à voix haute partagée, focus sur un auteur ou une autrice, un illustrateur ou une illustratrice, ouverture culturelle.

Exemple d'une séance :

– La découverte du livre « Animalium » de Katie Scott et Jenny Broom en le feuilletant ensemble.

– La mise en relation d'une de ses illustrations, celle d'un albatros, et du texte afférent, avec le poème de Baudelaire (l'Albatros étant le nom d'une salle municipale du quartier).

– La lecture à voix haute du texte et du poème

– Des échanges permettant entre autres des explications de vocabulaire au cours desquels un enfant retrouve le mot « huée » du poème « Le cancre » de Jacques Prévert.

– Lecture collective du poème de Prévert.

– La séance se termine par un très joli dessin d'éléments du poème de Baudelaire à l'aide de modèles recherchés dans des livres.

Les enfants sont principalement âgés de 6 à 10 ans.

Le mercredi, la présence de 2 médiatrices bénévoles permet l'animation de petits groupes.

Nous proposons aussi aux familles des sorties à la bibliothèque et à la ludothèque du quartier afin de leur faire connaître ces structures gratuites et de proximité. Ainsi, les parents y retournent en autonomie et y accompagnent la classe de leur enfant aux sorties scolaires.

Pendant les vacances, nous proposons des ateliers aux partenaires chez eux et à l'espace lecture Cardan/Balzac.

Ces espaces lecture sont proposés le mardi et le vendredi en soirée, le mercredi après-midi et pendant les vacances scolaires. S'ils sont moins fréquentés le mardi et le vendredi, ils sont attendus par quelques fratries. Lectures partagées, jeux de société, choix de livres à emprunter, ce sont des moments qui appartiennent aux enfants.

Cependant un père de famille vient emprunter chaque vendredi des albums pour ses enfants, c'est le seul moment que lui accordent ses horaires de travail.

Quelquefois des mères viennent emprunter des livres avec leur enfant, quand elles n'ont pu le faire le mercredi matin. Dès que le temps le permet, ils laissent place aux bibliothèques de rue.

les bibliothèques de rue

Lectures dans le parc de jeux rue Balzac le mercredi après-midi ou le soir après l'école et après l'étude.

Une douzaine d'enfants présents en général. Les petits lecteurs lisent ensemble ou avec les médiatrices.

Les bibliothèques de rue permettent de rencontrer de nouvelles familles et de les familiariser avec le livre. Quelques-unes se sont inscrites aux activités de l'espace lecture.

Pour certaines mamans c'est le seul moment où elles peuvent se consacrer à cette activité avec leur enfant.

à destination des parents et tout petits

Les espaces parents/enfants du mercredi matin sont investis principalement par des mamans avec leurs enfants. Ce temps est réservé aux familles des plus petits (jusqu'à 6 ans). Pendant que les pères sont au travail, souvent hors Amiens, la famille vient consacrer une heure trente environ à la lecture et parfois aux jeux, mais aussi échanger autour des textes lus, pour mieux comprendre, apprendre et s'exprimer. Les médiatrices proposent la découverte de nouveaux livres et des lectures à voix haute, individuelles ou en petits groupes. Elles favorisent la relation parent/enfant autour du livre. Des mères peu francophones s'exercent à la lecture d'albums et reviendront un après-midi de la semaine pour s'entraîner encore. Les médiatrices les aident à s'approprier des livres qu'elles pourront partager avec leurs enfants et les guident, au besoin, pour le choix d'albums à emprunter. Ce moment de la semaine a été choisi par les professionnelles de la petite enfance du quartier pour présenter les actions de l'espace lecture

Cardan aux familles qu'elles accompagnent : dispositifs de réussite éducative APAP et AYLIF, AGENA, AVA, les professeures des écoles maternelles.

C'est aussi sur ce temps qu'a eu lieu l'action de lecture en musique appelée « Contes et tartines » : 4 séances de lecture en musique à destination des tout-petits et de leur famille. Quatorze familles ont été touchées : 14 mères, 26 enfants dont 14 âgés de moins de 6 ans. Un thème de lecture est choisi, des albums adaptés aux tout-petits sont sélectionnés en fonction de leur sonorité. La médiatrice lit à voix haute au groupe, accompagnée du musicien Exaucé Mahela, percussionniste. D'un commun accord nous avons proposé un atelier fabrication de percussions, en famille, à la 3e séance. L'objectif était de pouvoir mettre des sons sur nos lectures et que les familles remportent leurs instruments pour poursuivre les lectures musicales à la maison. 11 familles ont participé. Lors de la dernière séance, 6 mères et 13 enfants étaient présents pour des lectures en musique réalisées par tous dans une ambiance très festive. Bilan : 8 mères se sont investies dans des projets de lecture publique. Elles ont participé à l'école, au Cardan et à la bibliothèque Hélène Bernheim au projet « Le grand imagier du quartier » avec le collectif Marie et Gotié dans le cadre de la Cité éducative d'Amiens Nord. Elles se sont investies pour lire aux classes lors de la randonnée contée organisée dans le cadre de la Cité éducative d'Amiens Nord. Il y a eu 7 nouvelles inscriptions aux activités de l'espace lecture comme les espaces parents/tout-petits du mercredi matin par exemple. Les professionnels de la petite enfance orientent les familles vers cette action.

atelier lecture à voix haute avec des jeunes de l'ITEP 80 de l'ADSEA

3 jeunes de l'ITEP 80 de l'ADSEA ont lu à voix haute aux familles présentes à l'espace lecture sur un temps parents/enfants.

Dans le cadre d'un projet mené par cette structure sur les questions environnementales et la citoyenneté, 4 jeunes accompagnés de leur professeur et leur éducateur sont venus s'entraîner à la lecture d'albums de Christian Voltz. Le bilan à mi-parcours avec l'enseignant révèle qu'« un des jeunes a des difficultés mais il a envie de progresser. Un autre commence à mettre le ton, à jouer. » Le professeur apprécie « ces moments particuliers et intéressants grâce aux regards bienveillants. » Les 3 ateliers de préparation ont permis aux jeunes de lire les albums préparés à la classe des petits de l'ITEP, et à des familles lors d'un espace parents/enfants à l'espace lecture. L'éducateur souligne que cette action a permis de « travailler la prise de parole et la confiance en soi tout en développant les apprentissages acquis pendant l'année. »

Retour des jeunes sur cette expérience : « Je suis content, je me suis concentré, j'ai réussi » ; « c'était calme ».

les ateliers parents lecteurs

Nous avons répondu à la demande d'ateliers pour s'approprier ou se réapproprier la lecture à voix haute. Après un temps d'échange convivial avec les participantes, nous avons pu sélectionner des textes susceptibles de correspondre à leurs centres d'intérêt et à leurs capacités.

le cafés-lectures avec le public d'AGENA

Les livres étaient lus à voix haute, et empruntés. Ils ont favorisé les échanges culturels et la lecture en famille. 4 des femmes ont participé à la balade contée pour les classes maternelles du quartier.

Plusieurs rencontres ont eu lieu à l'espace lecture Cardan/Balzac et à AGENA avec des femmes qui ont pu découvrir les différentes activités proposées par Cardan sur le quartier : les espaces parents/enfants du mercredi matin, les ateliers avec une auteure pendant Partir en livre, Leitura Furiosa, et depuis la rentrée, des cafés lecture pour le groupe de l'atelier d'écriture.

les lectures à voix haute avec les classes

En parallèle des temps proposés à l'Espace lecture ou en bibliothèque de rue, nous proposons également des actions de médiation du livre en partenariat avec les écoles du quartier. Nous y proposons des temps de lecture d'albums en classe, pendant les récréations, ou pendant l'étude. Ces moments permettent de faire connaître les actions de Cardan, et d'inviter les familles à se rendre à l'espace lecture avec leurs enfants, pour les temps parents/enfants ou Conte et tartine, pour choisir des livres à emprunter, et petit à petit partager le plaisir de lire avec leurs enfants.

À l'école maternelle Schweitzer : lectures à voix haute en classe ; venue d'une classe à l'espace lecture accompagnée de parents.

À l'école maternelle Voltaire, classe des petits : lectures en classe, invitation des parents pour 3 ateliers sur le thème du loup : lecture des histoires par les médiatrices, puis échange, observations et lecture des albums en petits groupes, avec les parents. Quelques familles ont par la suite participé aux bibliothèques de rue.

À l'école élémentaire Voltaire : pour préparer les enfants à l'évènement « les petits champions de la lecture » organisé par l'école, l'équipe de Cardan est venue pendant les 8 récréations précédentes. Les élèves ont pu s'entraîner à lire leur texte tranquillement et en confiance.

Par ailleurs, les lundis et jeudis, sur le temps de l'étude, Cardan a animé un club lecture avec huit élèves de Cours Préparatoire. Cette année, le directeur de l'école avait proposé d'axer les ateliers sur les imagiers, en relation avec le projet « le grand imagier de mon quartier » initié par le collectif d'artistes Marie et Gotié, dans le cadre de la Cité éducative. Il s'agissait d'alimenter les enfants en vocabulaire et d'accompagner l'apprentissage de la lecture par la même occasion. De nombreux imagiers de toutes sortes sont venus nourrir les ateliers mais aussi la lecture de contes.

En juin, 6 de ces enfants ont participé à Leitura Furiosa : ils ont ainsi pu rencontrer l'autrice amiénoise Isabelle Marsay qui s'est inspirée de leurs échanges pour écrire un texte. Ils ont ensuite découvert la Maison de la Culture d'Amiens, fait un atelier de typographie, réalisé un leporello, participé à la création d'un abécédaire et ont pu

s'acheter des livres avec le bon livre offert à l'occasion. Le texte imprimé en format affiche a été accroché dans le hall d'entrée de l'école et Isabelle Marsay est venue le lire à voix haute aux élèves. 2 pères sont venus à la Maison de la Culture et 4 familles participent désormais aux activités de l'espace lecture.

le club lecture avec les princes du centre de loisirs Fafet

Dans l'objectif de mettre en route un système de prêt de ses livres, le centre de loisirs a souhaité une intervention de Cardan autour du plaisir de lire.

Une fois toutes les 2 semaines, nous sommes allés au centre le mercredi après le repas pour lire à voix haute des albums et des contes, faire découvrir la richesse de la littérature jeunesse, à des enfants de CP. Certains d'entre eux étaient également retrouvés 2 fois par semaine en soirée à l'école par le Cardan dans le cadre de l'accompagnement éducatif.

Afin que les parents puissent découvrir l'espace Cardan en venant rechercher leurs enfants, la directrice du centre a organisé la venue du groupe à l'espace lecture sur une fin d'après-midi. À cette occasion, les médiatrices ont proposé des lectures sur le thème du loup et la réalisation de marque-pages à partir des illustrations des histoires lues.

Ce groupe est revenu pendant les vacances scolaires pour différents ateliers : lecture, théâtre d'objet, écriture. Il a préparé des lectures pour la Fête des Quartiers Nord.

Il a par la suite rencontré les 2 autrices et l'illustratrice invitées à l'espace lecture dans le cadre de Partir en livre.

Ces différentes actions ont permis aux enfants et à leurs parents de mieux connaître l'association, pour certains de s'y inscrire, ou encore de participer à ses activités lors de temps forts dans le quartier.

ateliers culturels et artistiques en partenariat

Cardan travaille également avec de nombreux partenaires, dans l'objectif de rendre accessibles les pratiques artistiques et culturelles aux enfants et leurs familles. Les jeunes accompagnés par l'association ont ainsi pu participer au projet COURSe pOUR-Suite au Safran ; toujours au Safran, les enfants et une mère ont pu assister à une visite guidée de l'exposition « Cyclocirco » et à l'atelier collage à la manière de Matisse. Pour continuer sur ce thème, nous avons proposé la lecture de « Chocolat, premier clown noir » et une séance à la Micro-Folie sur le cirque dans l'art : projection d'œuvres et ateliers pédagogiques. Nous envisageons la visite du cirque d'Amiens au printemps. Dans le cadre de Safran'chir, nous avons proposé des lectures pour mille oreilles : de nombreuses familles rencontrées au fil de l'année chez les partenaires nous ont retrouvés au Safran sous la cohabi'tente pour écouter nos lectures à plusieurs voix sur le thème du vivre ensemble. Un beau moment d'écoute selon la médiatrice du Safran. Deux ateliers de préparation des lectures avec les enfants avaient pu avoir lieu les mercredis précédents dans une salle mise à disposition par le Safran.

Nous avons également mené un atelier « Les bons gestes pour la planète », animé par Kenza, une jeune étudiante en stage dans le cadre de sa 2e année de BTS Économie

Sociale et Familiale, à un atelier « savoir se repérer dans l'espace lecture » animé par Perrine, étudiante en stage dans le cadre de sa 1ère année de de BTS Économie Sociale et Familiale, à un atelier sur les animaux dans l'art, en partenariat avec le DRE Beauvillé/Marivaux (AYLF), la Micro-Folie de l'Odysée et le Musée de Picardie. L'objectif de ce projet était de familiariser des familles avec des œuvres d'art et le Musée afin qu'elles puissent s'y rendre en autonomie, notamment les jours de gratuité. À l'issue des actions menées (présentation d'œuvres, ateliers créatifs, projection du concert Pierre et le loup par l'orchestre philharmonique de Radio France et Lambert Wilson, parcours « cherche et trouve les animaux dans les œuvres » au Musée de Picardie), un partenariat à l'année avec le Musée est envisagé.

Pour la journée pour l'égalité des droits hommes/femmes, en partenariat avec le Relais Social, AVA, Odysée et la Compagnie Fini de rire, différents ateliers et une pièce de théâtre ont été proposés aux habitants et habitantes à l'Odysée. Cardan avait préparé un espace lecture avec des femmes du Relais Social dans le but de :

– faire découvrir différentes manières de traiter ce thème en littérature, à destination des enfants, des jeunes, et des adultes : des albums, des biographies, des romans graphiques, des entretiens, des portraits.

– lire à voix haute des portraits de femmes, extraits de « Lectures du soir pour filles rebelles » et des textes issus d'ateliers d'écriture du Relais Social.

Le public s'est montré très intéressé, a beaucoup lu, a écouté, et même emprunté un livre. Cet espace lecture a amené beaucoup d'échanges entre les participantes et le public.

grand imagier de mon quartier

Avec le « Grand imagier de mon quartier » conduit par le collectif d'artistes Marie et Gotié, les enfants et leurs parents ont pu participer à 5 ateliers à l'espace lecture : exploration du quartier pour y repérer les formes géométriques les plus présentes, fabrication de tampons à encre, dessins, collecte de mots, souvenirs et photographies du quartier...et à un atelier de sérigraphie à la bibliothèque Hélène Bernheim. Ils y sont retournés pour le vernissage de l'exposition. Le 13 décembre, les enfants ont pu retrouver Marie et Gotié à la Maison de l'Architecture et participer au projet Cartiosité.03 : Les Architectures : exposition, dessins et sérigraphies au rendez-vous ! Ils étaient très fiers de présenter leurs réalisations au groupe à l'issue de l'atelier.

commémoration de l'abolition de l'esclavage

Lors de la Journée de commémoration de l'abolition de l'esclavage, organisée avec Pacific action, les Restos du cœur, la Bibliothèque Hélène Bernheim, GAS, l'Association comorienne, Somme Congo Brazzaville, et le centre de loisirs Fafet, nous avons proposé, avec Lucie Devresse (bibliothèque Hélène Bernheim), des lectures à 2 voix sur le thème de l'esclavage, à partir d'albums relatant des histoires vraies, des fictions et des documentaires. Entre les lectures aux groupes venus avec les associations partenaires et le centre de loisirs Fafet, nous présentions différents médias culturels tels que albums-CD, DVD, lectures adultes, contes... à retrouver à l'espace lecture et à la

bibliothèque. Ces deux ateliers ont permis de nombreux échanges avec le public. Le stand exposait les illustrations réalisées par les jeunes du centre de loisirs Fafet à l'issue d'ateliers d'expression sur le thème de l'esclavage.

fête des voisins

Pour la fête des voisins, organisée avec le Service médiation/prévention, le service vie associative, APREMIS, les Restos du cœur, Somme Congo Brazzaville, Cardan a proposé des lectures pour les tout-petits et des jeux de société pour les plus grands. Beaucoup de monde sur le stand, une maman qui ne connaissait pas Cardan reviendra par la suite aux ateliers parents/enfants.

Conduite en partenariat avec le Safran et le Centre de loisirs Fafet, la fête des quartiers nord s'est déroulée en 2 temps : une formule village associatif le matin pour faire connaître les associations présentes, durant laquelle Cardan a opté pour un échange avec les visiteurs autour de leur pratique de la lecture : étaient-ils lecteurs ? Si oui quel était le livre qu'ils conseillaient de lire absolument ou bien quel était le dernier livre lu ; nous donnions un flyer avec les coordonnées et les horaires de l'espace lecture. Nous avons eu 49 réponses sur la journée, ce qui offre un panorama intéressant sur les pratiques de lecture tant des habitants que des partenaires. L'après-midi, les échanges se sont poursuivis et des lectures ont été offertes aux plus jeunes (une dizaine) : différentes versions du conte « Boucle d'or et les trois ours » en référence au projet COURSe pOURSuite du Safran. Les enfants du centre de loisirs avaient préparé des lectures et proposaient un atelier marque-page. Cette fête correspondant à l'ouverture de Partir en livre nous avons pu distribuer les livres, des cartes postales et des marque-pages de cette manifestation à laquelle Cardan participe chaque année. Nous avons aussi distribué des éditions de Leitura Furiosa. Nous avons eu de nombreux visiteurs, des habitants ayant déménagé ont profité de l'occasion pour prendre et donner des nouvelles.

un été en nord

Porté par le Relais Social, Un été en nord, qui s'est déroulé du 10 juillet au 11 août, a permis à Cardan de mener un atelier par semaine en après-midi à La Plaine Debussy pour le volet famille de cette action. Ceux des 10 et 17 juillet se sont déroulés dans le cadre de Partir en livres. Les autres ont été menés sur le thème du développement durable : espaces lecture, ateliers d'arts plastiques, fabrication d'un livre, ateliers d'écriture ludique et artistique. Au total une centaine de personnes ont participé aux différentes propositions.

Les animations de Cardan ont été très appréciées par les organisateurs et le public, notamment grâce à la présence des autrices et la qualité des ateliers en direction du public concerné.

Avec l'Escape family Nature et Culture au jardin solidaire de Saint Maurice, organisé par l'UDAF, le CCAS, le Relais social, Ava et Famille en couleurs, Cardan est intervenu en début d'après-midi pour des lectures en plein air. Une quinzaine de familles ont lu,

écouté des histoires. Le bilan de cette action révèle que les familles étaient contentes de retrouver Cardan pour ce moment calme.

Dans l'objectif de proposer une ouverture sur l'art, Cardan a organisé une séance à la Micro-Folie le mercredi suivant sur le thème du jardin. Les partenaires de l'escape family garderont le thème de Nature et Culture l'an prochain. Des rencontres entre les différents publics auront lieu toute l'année.

l'accueil de stagiaires

Kenza, étudiante en 2e année BTS économie sociale et familiale à Édouard Gand, Sana, élève de 3e, Mme Fatima L. Dynamique Vers l'Emploi, Mme Latifa I. DVE, Mme Halima B. DVE, Élodie, étudiante en 1re année BTS économie sociale et familiale à Édouard Gand, Perrine, étudiante en 1re année BTS économie sociale et familiale à St Rémi, Thibault, contrat engagement jeune.

Les bénévoles :

Jade (étudiante - EC engagement), Claire, Annie, Aude, Chantal, Mirita, Emmanuelle, Viviane, Océane, Thérèse

Bénéficiaires des actions (le public captif n'est pas comptabilisé.) :

	total	0 – 5 ans	6 – 10 ans	11 – 14 ans	14 – 17 ans	adultes
femmes	158	31	37	14	1	75
hommes	100	35	44	9	2	10
total	258	66	81	23	3	85

à Amiens Sud-Est

Les actions de médiation à Amiens Sud-Est sont organisées avec les nombreux partenaires du quartier : L'Un et L'Autre, CAPS, Collège Auguste Janvier, École maternelle Rosa Bonheur, École élémentaire Camille Claudel, Service animation jeunesse, centre de loisirs de la Tour du Marais, Centre culturel de l'Étoile du Sud, DRÉ Sud-est, Bibliothèque du Petit Prince, Médiathèque Léopold Senghor, ACIP, MDSI, École maternelle Jacques Prévert, École maternelle Edmond Rostand, École André Bernard maternelle, Classe d'Émilie Brassard (école élémentaire André Bernard), Centre culturel Jacques Tati, Enfance et culture, AYLIF prévention, Jardin archéologique de Saint-Acheul.

Nous avons proposé cette année, à destination des habitants des territoires Sud-Est, des ateliers lecture dans les classes le jeudi après-midi, des lectures dans la rue le mercredi après-midi, des lectures durant les temps forts extérieurs ou partenariaux, des sorties à la bibliothèque le mercredi après-midi, des Bibliothèques de récré les mardi et vendredi matin, des repas littéraires, un lundi par mois, en partenariat avec L'Un et L'Autre, 9 Ciné repas en partenariat avec la FDI, quatre ateliers d'écriture à destination des adultes, des projets lecture bilingue, un projet Contes et film d'animation qui s'est divisé en trois séances, 11 temps de lecture aux élèves UPE2A du collège Auguste Janvier, 23 Espaces lecture, 21 temps de permanence accueil du CARDAN Sud-Est,

8 temps d'accompagnement scolaire en partenariat avec l'ACIP et L'Un et L'Autre. Et nous avons pris part à Partir en Livres et la Nuit de la lecture, organisés par le CNL, Des livres À Soi, en lien avec la médiathèque Senghor, la Bibliothèque du Petit Prince, CAPS, la M.D.S.I, et le Centre culturel Jacques Tati, Leitura Furiosa, Quartier Livres, la Journée européenne des musées, la Journée lectures à Liomer...

témoignages

Nous avons organisé 37 séances pour l'action Dis-moi une histoire, et 6 pour Parlez-moi d'amour, conduite en partenariat avec la Fabrique d'Images.

L'ensemble des actions positionnées sur le territoire Sud-Est se font écho et permettent aux habitants de ces territoires regroupant 3 des 6 quartiers prioritaires de la politique de la Ville de pouvoir venir au Cardan pour différentes tranches d'âge et des temporalités différentes.

Les participants sont fidèles, en témoignent leurs impressions recueillies :

« Le Cardan c'est ma famille. Quand il n'y a pas d'ateliers pendant les vacances, ça nous manque » Naomie

« Les repas littéraires c'est top, on parle de tout et des fois on a des réponses à des questions qu'on se pose en écoutant le texte et en discutant avec les autres » Cherrine

« Sans le Cardan je n'aurais jamais pu me faire à la vie en France » maman de Philéas Lebesgue

« Quand Cardan n'est pas ouvert, les enfants s'ennuient » maman de la Salamandre
Paroles des partenaires « Le Cardan apporte aux enfants de la joie par les livres et les enfants sont réceptifs parce que le Cardan est présent depuis qu'ils sont petits. » L'Un et L'Autre

« Le cardan propose un beau projet et un beau partenariat sur DLAS » CAPS

« On reconnaît les enfants qui ont fait Cardan avant d'arriver à l'école » École maternelle Rosa Bonheur

Nombre de séances menées 300

Nombre de bénévoles 11

Nombre de personnes concernées

Femmes 37

Hommes 17

Enfants 221

focus sur dis-moi une histoire

Depuis plus de 7 ans l'atelier Dis-moi une histoire circule avec des spectacles issus d'albums jeunesse. Des mamans se réunissent tous les jeudis matin de 8h30 à 10h30, choisissent un texte dans la littérature jeunesse qu'elles adaptent en spectacle. Elles sont accompagnées dans cet atelier par Frédéric et Francine, 2 bénévoles très présents et accompagnants qui travaillent notamment la mise en scène.

Nous réalisons à minima 3 représentations annuelles. Nous organisons régulièrement avec des professionnels des points d'étape de spectacle pour des avis constructifs.

En 2023, nous sommes partis à Liomer pour une représentation à l'école maternelle. Nous avons été invitées par la mairesse de la commune.

remerciements

Mon travail et la somme d'actions sur le territoire Sud-Est ne sauraient exister sans l'équipe de bénévoles qui m'accompagne et qui est une force pour les propositions innovantes.

Un sincère remerciement à Thérèse, Marie-Pascale, Geneviève, Jean-Paul, Maryse, Alexandra, Jacqueline, Frédéric, Francine, Michèle, Anne, Céline, Naomi, Monique.

à Étouvie

En 2023, des actions de médiation du livre ont commencé à s'implanter à Étouvie. Depuis fin mai, le mardi et le jeudi en fin d'après-midi, en collaboration avec Initi'elles, nous avons arpenté le quartier avec les livres afin d'installer la bibliothèque de rue dans les habitudes des habitants.

Durant juillet nous étions en balade dans le quartier ou sur le lieu de construction des cabanes avec nos sacs de livres, nous nous installions là où nous rencontrions les enfants le temps de partager quelques lectures.

Cinq familles ont profité de la manifestation des Livres à soi.

En partenariat avec le CSC d'Étouvie et les associations locales, nous avons participé à la fête d'automne avec une bibliothèque de rue. Durant l'hiver, nous retrouvons les enfants dans une salle du DRE une fois par semaine pour apporter le livre, un moment de plaisir en fin d'une longue journée pour des enfants de 7 à 9 ans. C'est maintenant une soixantaine d'enfants qui nous identifient et beaucoup d'autres qui ne nous connaissent pas encore à la rencontre desquels aller.

Nombre de séances menées : 29

Nombre de bénévoles : 6

60 enfants

focus sur des livres à soi

Financement :

DRAC Hauts-de-France, REAAP

Objectifs :

Favoriser l'installation et l'usage du livre de jeunesse dans la relation parent/enfant ; former les parents et aider les enfants des familles éloignées du livre à se familiariser avec le langage, l'image, la narration, l'écrit et leurs supports ; développer une méthode de médiation à la littérature jeunesse souple, innovante, aisément appropriable pour que le projet s'adapte à la compétence lecture de chaque famille ; décloisonner l'intervention des acteurs du social, de l'enfance et du livre pour déboucher sur un agenda commun et une démarche concertée.

Dispositif du Salon du livre et de presse jeunesse de Montreuil, Des livres à soi est à destination des parents. L'idée est de proposer des animations autour d'une malle d'albums spécifiques.

Les livres essentiellement pop-up sont présentés par un salarié de structure sociale à des parents puis empruntés par ces derniers pour les lire chez eux.

Sur le territoire Sud-est, le centre social CAPS, l'E.V.S du centre culturel Jacques Tati, les médiathèques Léopold Senghor et du Petit Prince ont été partenaires. 4 bénévoles ont aussi été formés.

À Amiens Nord, l'action a été portée par le Cardan en partenariat avec la bibliothèque Hélène Bernheim, en direction de parents de l'espace de vie sociale Famille en couleurs et du centre social ALCO .

À Etouvie, le partenariat était l'association Initi'elles.

Elle s'est déroulée avec 2 groupes de parents (20 mères de famille) qui ont pu participer aux 5 ateliers de présentation de 5 catégories de livres jeunesse, à 1 sortie en bibliothèque, 1 dans les librairies amiénoises, et enfin aux Rendez-vous de la Bande dessinée d'Amiens et au Salon du livre et de la presse jeunesse à Montreuil. L'action comportait également le don à chaque parent d'un chèque livres de 80 euros. Le bilan de l'action avec les parents et les partenaires est très positif au regard des échanges culturels, des évolutions de la pratique de lecture aux enfants, de l'intérêt porté par les parents à la littérature jeunesse et à son environnement : manifestations littéraires, rencontres d'auteurs, fréquentation de la bibliothèque en famille, emprunt pour la maison.

Le bilan réalisé avec les médiatrices sur les ateliers à l'EVS Famille en couleurs, Karine et Assia, avec Annie, bénévole Cardan et Lucie Devresse, bibliothécaire à la bibliothèque Hélène Bernheim a témoigné du fait que les familles ont beaucoup apprécié, pour preuve : les ateliers commençaient avant et finissaient après les horaires prévus, de même qu'elles ont été présentes à tous les ateliers, les rares absences étant prévenues et justifiées. Enthousiasme, intérêt, assiduité, confiance, naturel, dynamisme, plaisir, rires, jeu.

Le groupe était ouvert aux propositions de regarder différemment les livres.

Les mères ont posé des questions, avaient envie d'en savoir plus, ont fait preuve de curiosité, ont coopéré et partagé des références interculturelles. Nous avons ressenti une grande convivialité et la confiance a régné dans le groupe. À partir des livres présentés, les mères ont parlé de leurs enfants et de leur singularité, personnalité, des échanges nombreux en lien avec le quotidien, la parentalité, l'éducation des enfants, le couple.

Les livres ont été empruntés à chaque séance pour être lus avec les enfants à la maison, avec un retour d'expérience au groupe la séance suivante.

Une maman ne sachant pas lire prenait des livres pour ses enfants.

Les enfants attendaient le prochain atelier pour que leurs mères rapportent de nouveaux livres.

Une maman et peut-être une autre sont prêtes à être médiatrices pour la deuxième session.

Les livres sont utilisés en dehors des ateliers dédiés : les familles les consultent, les empruntent, en prennent particulièrement soin.

Les familles qui étaient inscrites à la bibliothèque n'y venaient pas, maintenant elles viennent régulièrement malgré la distance. Les autres ont fait leur carte pour pouvoir emprunter, elles ont découvert les ateliers proposés notamment autour de la petite enfance.

vendredi littéraire pour adultes

Cette action a concrétisé le travail des bibliothécaires dont le public est plutôt jeune et a été l'occasion d'avoir un travail suivi avec des adultes et donc d'introduire un public adulte.

Le groupe a proposé de mettre en place « les vendredis littéraires pour adultes » le matin (ils ont effectivement lieu depuis février 2024).

Verbatim des mamans :

- on a découvert la diversité des livres, différentes façons d'écrire un livre : Le visuel, le toucher.
- Les auteurs font preuve de créativité, à nous d'y trouver notre bonheur personnel.
- Chacun trouve quelque chose dans un livre.
- On a fait un tour de la littérature jeunesse.
- Ça nous fait sortir de la maison, c'est une sortie bénéfique.
- Nous allons mettre notre enrichissement personnel pour choisir les livres à acheter avec le chèque livre.
- Vous m'avez réconciliée avec le livre.
- J'ai préféré les livres média qui racontent d'autres cultures pour les présenter à mes enfants.
- Ce sont de beaux livres, j'ai eu l'impression d'être comme une enfant.
- On a découvert qu'il peut y avoir plusieurs sens à la lecture avec des messages.
- C'était magnifique, c'est passé trop vite !

Jonathan et Jessica

Le bilan conduit avec Jonathan, médiateur famille de l'ALCO et Jessica bibliothécaire à la bibliothèque Hélène Bernheim a révélé que les mamans reparlent régulièrement de l'action avec Jonathan. Elles étaient déjà en contact avec le livre mais elles ont découvert plein de choses qu'elles ignoraient : étonnement devant les livres sans texte, sentiment que le genre Pop-Up n'est pas un livre, mais aussi que c'est beau et poétique. Échanges autour de la technique du pop-up, le prix, la fragilité. Les livres ont été empruntés. L'action apporte une façon d'être différente avec les familles, on a créé des liens et aussi entre les familles. Jonathan a inscrit l'action dans la réécriture du projet social de la structure.

verbatim des mamans

Verbatim des mamans lors du bilan :

– Très belle initiative, j'ai adoré. Mes enfants adorent les livres, ce n'est pas mon cas et j'ai découvert qu'en fait si, il suffit que je prenne le temps de trouver le livre. Et au-delà de ce qu'on faisait ici, le soir je passais un super moment avec mes filles avec les livres que je ramenaient. Et oui l'année prochaine, s'il y a besoin je viendrai sur les ateliers. Il faut donner ce goût-là dès l'enfance.

– Il faudrait inviter des personnes qui ne savent pas du tout lire l'année prochaine. J'adore les livres, je lis n'importe quel livre, je lis à ma fille pour faire son temps calme. Ça apaise, tu es dans ta bulle. À chaque rentrée il faudrait avoir un chèque pour acheter un ou deux livres, le travailler à l'école ET l'avoir à la maison.

– J'ai aimé la sortie aux Rendez-vous de la BD, j'ai acheté des mangas, ma fille était très contente.

– C'était une bonne découverte, des livres que je ne connaissais pas. C'est à refaire, c'est très intéressant. Il faudrait plus de séances pour faire participer plus de monde.

– C'est accessible à tout le monde. J'étais sceptique au début, et après j'ai vu que ça ne peut pas faire de mal, et finalement j'étais motivée, je ne regrette pas.

Les 2 structures souhaitent reconduire une deuxième session.



partir en livres

Financement :

Centre National du Livre (et prorata temps de travail Contrat de Ville Amiens Métropole), Conseil Départemental de la Somme (AAP Arts Visuels), ANCT (Contrat de Ville Amiens Métropole / Quartiers d'Été)

Partenariat : Librairie Pages d'Encre, Centre Culturel Jacques Tati, ACIP, Centre Social CAPS, Centre Social Elbeuf-Lescouvé, ALP Fafet, DRE, Bibliothèques Hélène Bernheim, Petit Prince et Édouard David, AVA, Initi'elles, Home Théâtre

Objectifs :

Inscrire les territoires QPV dans la manifestation nationale Partir en Livre, transformer l'espace urbain en "salons de lecture", transformer le temps d'une journée le quartier en "quartier livres", favoriser la prise de parole, l'éloquence littéraire et la diffusion de la lecture à haute voix ; appuyer la mise en œuvre par les habitants d'événements culturels de proximité - soutenir la citoyenneté "active" ; promouvoir l'intelligence des habitants des quartiers populaires (non seulement mettre en mouvement, mais aussi mettre en œuvre un projet de création artistique).

Favoriser les synergies territoriales, la rencontre des publics autour des propositions artistiques.

Susciter la fibre créatrice, l'envie, l'exploration, la découverte.

Contribuer à l'accessibilité de l'art, à la diffusion culturelle et à l'inscription des pratiques dans le quotidien.

Du 22 juin au 23 juillet 2023, la manifestation nationale Partir en Livre, qui avait pour thème cette année la Liberté, a permis d'intensifier les actions de Cardan dans les quartiers, de s'inscrire dans des projets collectifs, de faire venir des autrices et une illustratrice à la rencontre des familles.

À cette occasion, au quartier Nord, 6 Espaces lecture ont été proposés : avec l'école Voltaire, le Centre de Loisirs Fafet, AGENA, et d'autres ouverts à toute personne intéressée. L'un d'eux a été l'occasion de restituer le travail réalisé pendant les ateliers lecture à voix haute avec 3 jeunes de l'ITEP : ils ont lu aux familles présentes 4 albums de Christian Voltz : 5 mamans et 12 enfants étaient présents.

Une projection de Calamity, en partenariat avec l'association Zébulon, s'est déroulée dans notre local à Balzac dans le cadre de Plaines d'été. 2 jeunes adultes, 3 enfants y ont participé. C'était l'Aïd, d'où le peu de présents.

3 bibliothèques de rue ont été proposées au parc de jeux Balzac. Elles ont touché 14 enfants et 4 adultes.

En attendant les vacances scolaires, nous sommes allés proposer des temps de lecture en classe : dans la classe du dispositif moins de 3 ans de l'école Schweitzer, ainsi que dans une autre classe de l'école (elle avait l'habitude de venir à l'espace lecture mais les émeutes pour la mort de Nahel ont laissé des traces dans le quartier, il était préférable que les enfants ne soient pas confrontés aux stigmates des incendies de la nuit).

Nous avons également proposé des ateliers d'expression et d'écriture : 66 personnes sont venues participer lors de la fête des quartiers nord, 2 enfants ont réalisé des Pop-up avec Mélinda, 6 enfants ont pris part à l'atelier d'écriture d'une histoire courte avec Alice Brière Haquet, avec Sandra Vanbremeersh, 1 adulte et 3 enfants nous ont accompagnés à Cayeux-sur-Mer pour collecter des trésors, elle a par la suite proposé la fabrication de petits livres de pensées à partir des lettres du mot «liberté».

Après des temps de préparation avec certaines mères, la Randonnée contée a permis à 4 mamans de l'espace lecture de lire à voix haute pour 4 écoles. Deux chèques livres ont été donnés à cette occasion.

Pour Un été en Nord nous avons invité l'autrice Alice Brière-Haquet. Le 10 juillet, elle a proposé un atelier d'écriture d'une chanson sur la liberté à qui voulait participer, puis a restitué la chanson en s'accompagnant au ukulélé :

Ma liberté
Pour moi la liberté.
C'est sortir jouer.
Quitter la prison.
L'école ou la maison.
Courir avec mes amis.
Écrire des poésies.
Partir en vacances tout seul
sans mes parents.
Cueillir des fleurs jolies
à offrir à ma mamie.
Lire de longs romans.
Chanter avec ma maman.
Observer les coups de vent
où dansent les goélands.
Planter des légumes.
Ramasser des plumes.
Refrain : Laissez-moi jouer
Laissez-moi dessiner
Laissez-moi rêver
Ma liberté

Thérèse Tati, bénévole, a également proposé un atelier acrostiches à partir du mot LIBERTÉ, et nous avons tenu un espace lecture autour des livres d'Alice.

Un été en nord s'est poursuivi le 17 juillet avec Laure Van der Haeghen, autrice et illustratrice, qui a présenté son travail aux participants, des dessins originaux au livre imprimé. Elle a également proposé un atelier d'impression de linogravure sur tote-bag (tampons réalisés par elle-même : animaux et végétaux du livre)
En parallèle, un espace lecture était proposé.

Partenaires et leur public : AGENA, Famille en couleurs, ITEP, Relais social...
80 personnes le 10/07
45 personnes (moitié enfants, moitié adultes) le 17/07

Pour la fête de clôture de l'action Des livres à soi, Alice Brière Haquet et Laure Van der Haeghen sont revenues, et Alice a écrit une chanson, sur la liberté toujours, avec les familles.

Alice a renouvelé l'expérience le lendemain, lors d'un atelier dans le cadre de l'action d'accompagnement vers le plaisir de lire du groupe « les petits princes » (13 enfants) du centre de loisirs primaire Fafet : création et restitution d'une nouvelle chanson sur le thème de la liberté, accompagnée au ukulélé par Alice, et chorégraphiée avec les 2 animatrices.

Pour finir, Quartier livre a pris place à Marivaux en partenariat avec Famille en Couleurs et le CLP Fafet.

Laure Van der Haeghen a proposé un atelier de présentation de ses livres, des dessins originaux des illustrations, et un atelier de tampons sur tote-bag.

Sandra Vanbremeersh a accompagné la réalisation d'une fresque sur le thème de la liberté.

Et nous avons proposé un espace lecture avec les livres d'Alice Brière-Haquet et un atelier d'expression à la craie à terre.

40 personnes

10 chèques livres donnés.

Tous les livres offerts par le CNL ont été distribués sauf un exemplaire de chaque, gardé à l'espace lecture pour le proposer au prêt.



la formation

Formation aux savoirs de base – Saint-Roch
(Inclusion par les apprentissages, AILP ESMA)

ESMA – Espace Social de Maintien des Apprentissages

AILP – Atelier Informatique Libre et Participatif

Financeurs : Financement CCAS Ville d'Amiens, DRAC, Prestations, Fondation BNP Paribas

Partenaires : France Bénévolat – Maison de la culture – Bibliothèque Départementale de la Somme – Bibliothèques d'Amiens – FRAC Picardie – Apremis – Assistants sociaux et conseillers Pôle emploi notamment dans le cadre d'accompagnement renforcé – UEAJ – CER ADSEA80

Objectifs : Maîtrise des savoirs de base ; Lutte contre l'illectronisme ; Formation des bénévoles aux outils numériques ; Implication dans un projet collectif (vivre ensemble) ; Autonomie, transmission, restauration de la confiance en soi, acquisition de compétences.

Objectifs généraux : Promouvoir le monde ouvrier le plus défavorisé. Promouvoir le livre et la lecture. "Constituer une nation de lecteurs" (Vincent Monadé, président du CNL). Contribuer à la visibilité internationale d'Amiens.

Objectifs intermédiaires : Désacraliser le livre et la lecture. Favoriser l'implication des habitants, en particulier les plus "éloignés" de l'action publique, dans une démarche de création. Favoriser la mobilité, les échanges et la découverte des structures culturelles à l'échelle de la Métropole. Enrichir l'offre culturelle à destination des habitants sur le territoire de la Métropole. Favoriser le travail en réseau des lieux culturels et des "publics empêchés" (mise à disposition de la MCA, de matériel par l'ESAD, partenariat avec le réseau des Bibliothèques, les centres culturels de proximité).

Objectif opérationnel : Inclure les habitant.e.s les plus éloigné.e.s du livre dans une performance artistique. Permettre la rencontre des personnes "fâchées" avec la lecture et des auteurs. Installer le livre et la lecture à haute voix dans les actions quotidiennes.

Public

Parmi les personnes venues s'inscrire cette année, 47 étaient non scolarisées, 33 scolarisées quelques années, 16 sont passées par des classes ULIS ou IME, 60 sont allées au collège et/ou CAP, 31 sont allées au lycée, 34 à l'université dans leur pays d'origine. 23 ont suivi leur scolarité en France ; 78 peu ou pas scolarisées et 120 ont été scolarisées au moins 6 ans dans leur pays de naissance.

Illettrisme : 10 ne savaient pas lire, 4 pouvaient lire une phrase simple, 9 un texte simple
48 ne parlaient pas le français, 50 avaient des difficultés importantes de déchiffrement parfois cumulées avec l'oral, 56 avaient un niveau s'approchant du A1, 31 du niveau A2, 13 du niveau B1.

69 sont venues sur le conseil d'autres participants, 85 étaient déjà venues, 22 spontanément, 2 via leur conseiller RSA, 20 l'assistant social ou l'éducateur, 6 le pôle emploi, 4 la Mission Locale, 1 la mairie, 8 par d'autres associations, 2 par leur employeur, 2 par internet.

139 veulent une meilleure autonomie, 57 veulent améliorer leur niveau pour travailler, 22 envisagent une formation qualifiante, 3 souhaitent accompagner leurs enfants dans leur scolarité. Certains veulent envoyer des mails ou des sms écrits correctement pour ne pas être jugés d'après leur orthographe, quelques-uns (ou beaucoup ?) viennent par nécessité (prouver leurs efforts pour obtenir le droit de travailler ou pour qu'on ne leur coupe pas le RSA...). Ces nécessités sont rarement exprimées.

Organisation

Ce sont 746 séances de lecture, écriture, expression orale... qui ont eu lieu, et 238 séances d'informatique.

Les séances de formation ont eu lieu du lundi au jeudi, en journée, au 91 rue Saint-Roch, de janvier à juillet puis de septembre au 21 décembre et les séances d'informatique le lundi et le mercredi.

Description de l'action

25 à 35 séances hebdomadaires. Les séances sont animées par des bénévoles, salariés et parfois par des stagiaires.

Les groupes, de 5 à 8 personnes, sont constitués en fonction des niveaux mesurés lors du positionnement. Selon les besoins du public, les séances sont axées sur l'apprentissage de la compréhension et l'expression orales ou sur l'écrit, ou encore sur les mathématiques. La variété des supports utilisés permet aux personnes d'enrichir la culture générale (histoire, géographie, philosophie, politique...) et de tendre vers une autonomie sociale (prise de rendez-vous, relations avec les administrations, être à jour des déclarations...).

Bilan qualitatif

Cette année, Évelyne, stagiaire en licence pro métiers de la GRH, a accompagné 2 groupes de personnes de très faible niveau à raison de 4 séances hebdomadaires pendant 3 mois et demi. Ayant beaucoup de demandes d'Afghans, j'ai choisi d'essayer de constituer un groupe avec une majorité d'Afghans. Expérience à ne pas reproduire, ça a provoqué des difficultés de gestion de groupe (impossible de les empêcher de parler dans leur langue, le plus habile traduisait tout le temps aux autres, et force est de constater qu'ils n'ont pas appris autant qu'ils l'auraient dû).

Beaucoup de demandes refusées cette année, par manque de bénévoles. Le refus est souvent accompagné de conseils pour apprendre (applications sur téléphone et les

Moocs organisés par l'Alliance Française) et d'une liste des autres associations proposant des cours de français.

L'absentéisme semble de plus en plus difficile à gérer pour la plupart des formateurs bénévoles. Les raisons des absences sont plus nombreuses depuis 2020 : les enfants sont refusés à l'école quand ils sont malades, les personnes ne viennent pas quand elles sont elles-mêmes enrhumées, les rendez-vous sont souvent difficiles à obtenir donc acceptés même si c'est pendant un cours...

Quel intérêt pour le public ?

En juin, on donne à chaque personne un questionnaire à remplir et la possibilité de se réinscrire pour septembre. 70 % se sont réinscrits, et 12 % ne pouvaient pas car ils entraient en formation, travaillaient ou déménageaient. Regina écrit : « Bonjour Valérie, nous ne continuerons pas le cours de français parce que nous avons décidé de déménager au Canada d'ici la fin de cette année. Grâce à vous, notre français s'est amélioré avec différents professeurs à Cardan. Nous vous serons toujours reconnaissants. Merci encore. »

Abimbola m'a envoyé fièrement des photos de son diplôme A1 ;

Hawa est passée montrer son certificat CLÉA, obtenu en 2021, c'était important pour elle de remercier le Cardan et Jacqueline qui lui a "cassé le cerveau avec le calcul" ;

Gohar envoie un SMS à Chantal, son ancienne formatrice : « Je veux partager une bonne nouvelle avec vous. Nous avons finalement reçu tous nos documents et avons tous deux démarré notre projet. Artur a commencé sa formation pour devenir électricien et recherche désormais un stage. J'ai effectué un stage en pharmacie et j'ai décidé de changer de métier en trouvant un stage d'assistante comptable. J'espère pouvoir le maîtriser. Dites-nous comment vous allez et votre état de santé. » Gohar ne parlait pas français quand elle a commencé les cours avec Chantal en 2018. Elle a suivi 294 heures de formation au Cardan en 5 ans et ses progrès en vocabulaire et orthographe sont impressionnants (j'ai retranscrit exactement ce qu'elle a écrit sur son SMS).

Lien avec les actions Cardan

2 écrivains ont rencontré 9 personnes pendant *Leitura Furiosa* ; et un groupe a rencontré l'écrivain Nicolas Jaillet pour fabriquer une "histoire facile à lire et faite avec labeur", le thème imposé étant le travail pour résonner avec *Ma Parole* et *CitéPhilo*.

4 personnes ont profité de la présence d'une plasticienne pendant 3 jours en lien avec le FRAC

Bilan quantitatif

Participants : 221 personnes – 127 femmes et 94 hommes

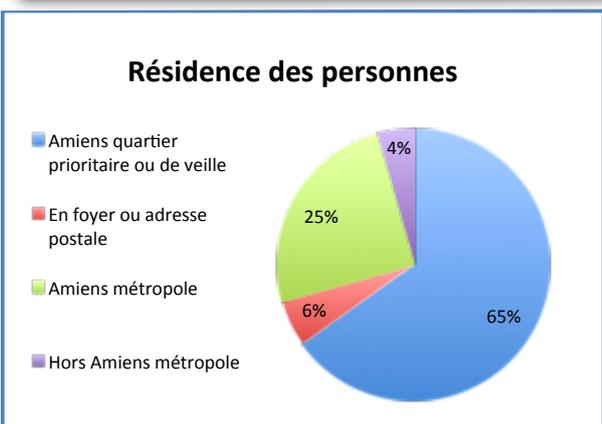
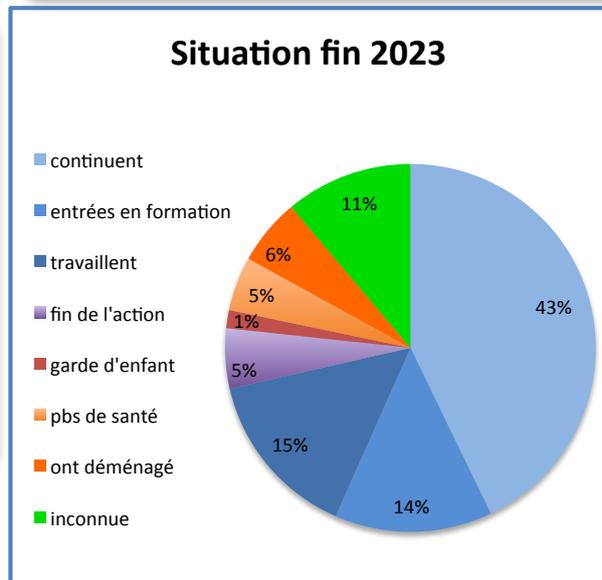
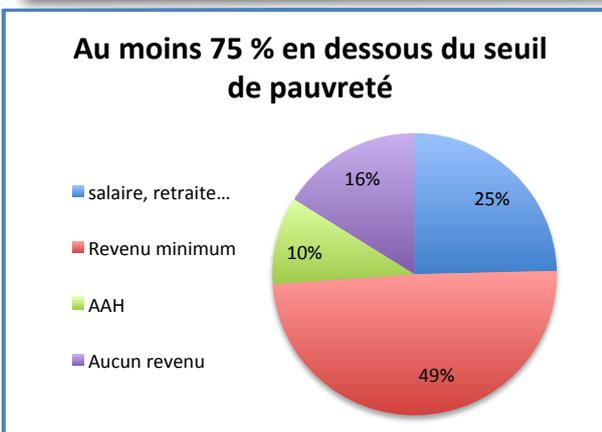
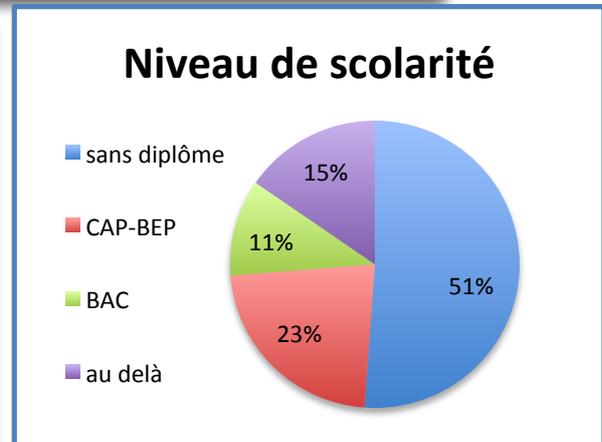
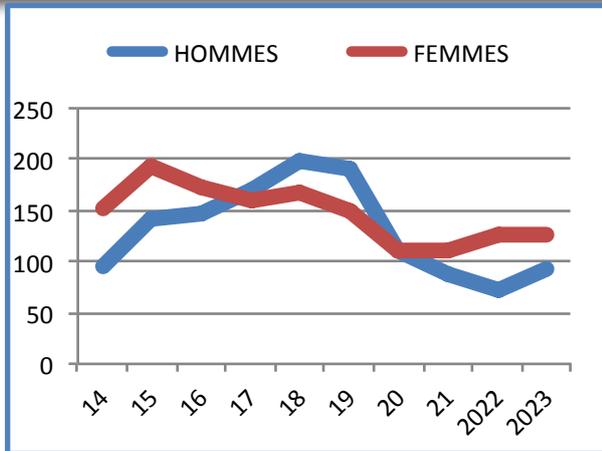
984 séances, soit 2222 heures + 178 heures de positionnement

14 bénévoles, 2 stagiaires

3 écrivains, 1 plasticienne

81 continuent, 26 sont en formation, 28 travaillent, 3 gardent leurs enfants, 9 s'occupent de leur santé ou de leur bébé, 11 ont déménagé, 17 ne sont pas venus, 10 ont terminé leur parcours, 15 n'ont pas eu de place, 21 «inconnus»

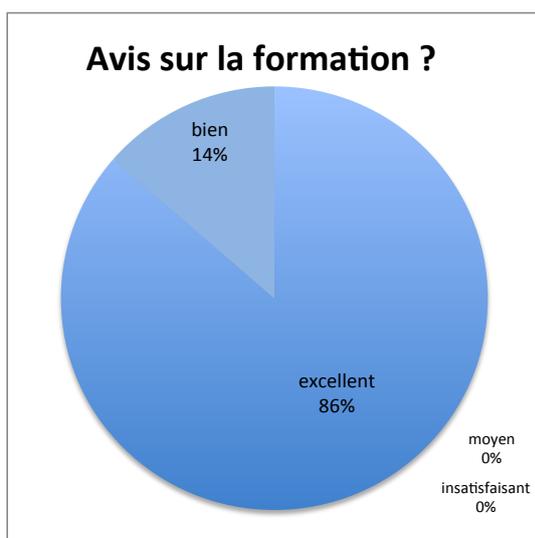
graphiques formation Amiens



Indicateurs de résultats Formations "Savoirs de base, illettrisme, FLI, illettrisme"

2023	Taux de satisfaction des stagiaires	nombre de stagiaires	taux des abandons	causes des abandons				taux de retour des enquêtes	taux d'insertion en formation ou dans l'emploi
Esat Therain	100 %	38	8 %	en voyage plusieurs mois	déménagement			91%	100 %
Esat Longueil	100 %	14	14 %	long arrêt maladie	pb de transport			100%	100 %
Esat à Cayeux	100 %	50	6 %	santé	pas intéressé	inconnu		87 %	98 %
Esat à Conty	100 %	20	5 %	santé				83 %	100 %
Esat EPSOMS	100 %	41	5 %	conflits entre stagiaires				89 %	100 %
Esat à Glisy	100 %	11	0 %					100 %	100 %
Saint-Roch	100 %	221	20 %	5% ont déménagé	4% santé ou maternité	1% garde d'enfant	9% cause inconnue	90 %	61 %
Totaux / moyenne	100 %	395	8 %					91 %	94 %

Esats 2023 : 127 (sur 142) personnes ont répondu au questionnaire de satisfaction, soit un taux de réponse de 89 %



Que faut-il améliorer ?

65 personnes (51 %) ne voient pas d'amélioration à apporter
 26 personnes (20 %) souhaitent une meilleure salle
 32 personnes (25 %) souhaitent plus de temps de formation
 5 personnes (4 %) souhaitent faire de l'informatique

groupe de FLE 2022/2023 par Danielle, bénévole depuis 2017.

Pour ma deuxième année de cours de FLE, j'ai d'abord eu un groupe de femmes non débutantes (une nigériane, quatre syriennes au fil des arrivées) : elles avaient une certaine compréhension de la langue française et écrivaient un peu. L'oral était très difficile et limité.

Lors de leur parcours en France, certaines ont suivi des cours de français débutants, certaines ont des occasions de parler français (voisins, activités), d'autres ont une activité avec d'autres personnes parlant arabe.

J'ai insisté cette année sur le travail chez soi : sur l'écoute du français à la télé, la radio. L'intérêt de la télé ou de Youtube avec la possibilité de diminuer la vitesse d'écoute. Au fil des sorties et des nouvelles entrées, nous avons fini l'année avec 3 Syriennes et 1 Syrien, une Nigériane, une Albanaise et une Thaïlandaise.

Lors des tout premiers cours, elles étaient toutes plus ou moins limitées à l'oral. J'ai cherché à tester leurs connaissances, leurs qualités et leurs défauts de langue. Une caractéristique est ressortie avec la langue arabe des Syriennes, le b et le p ainsi que le f et le v bien distincts en français sont prononcés plus ou moins de la même façon dans leur langue. Cela a été assez facile à corriger avec certaines. L'une a plus de mal.

En revoyant mes cours, je pense que nous avons abordé ou revu beaucoup de notions très différentes les unes des autres :

que ce soit en grammaire, en conjugaison (révision du présent, passé composé, imparfait, ajout du futur, du participe présent), vocabulaire, en connaissance générale : nous avons aussi bien abordé les différents festivals à Amiens, le cirque, le Musée... que la Tour Perret, la Tour Eiffel, la révolution de 1789 qui faisait écho à la leur, les cartes de France, du Monde, la météo, les tremblements de terre, leurs rêves : les possibles (aller à la fac, continuer au Cardan), les irréalisables (retourner en Albanie, en Syrie), en connaissance pratique (j'ai relevé toutes les phrases affichées au Cardan, dans les bus, dans les trains, sur les panneaux de la ville...).

Les cours ont été un mélange d'écrit, d'oral, de jeux (histoires de Jacquot, phrases en désordre...), de lectures (tirées des différents gratuits de la Ville, d'histoires pour enfants déjà bien élaborées mais abordables et faisant référence souvent aux discriminations, minorités, handicaps..., d'articles et des Unes du Courrier Picard, de Vite Lu...)

Malgré les différents changements, le groupe a toujours été très agréable et a bien intégré les nouveaux arrivants. Tous ont chacun, à leur manière (gâteaux, fleurs, sourires...) participé à la bonne ambiance.

Dans l'ensemble, c'était un groupe vivant, participatif, que je devais même, par moments, freiner (Attendez, chacun son tour), stopper (Stop, on revient au français maintenant)... mais toujours dans la bonne humeur.

les ateliers d'informatique

Lieux d'intervention : Amiens (Saint-Roch) et Cayeux-sur-Mer

Périodes des parcours : toute l'année à Saint-Roch, de mai à juillet puis octobre à février 2024 à Cayeux

Nombre de séances menées : 238 à Amiens – 79 à Cayeux

Nombre de personnes concernées : 47 à Amiens – 50 à Cayeux

L'ordinateur et le smartphone s'imposent toujours plus dans notre quotidien. Il est nécessaire aujourd'hui de connaître et d'utiliser ces outils pour le travail, pour trouver un emploi, se former, se soigner, s'informer, effectuer des démarches administratives... Et nous sommes nombreux encore à être en difficulté devant ces machines. C'est pour pallier ces difficultés que l'association a mis en place des ateliers d'informatique où les participants pourront apprendre ou renforcer leurs compétences.

Les ateliers d'informatique ont lieu les lundis et mercredis sur Amiens, et les mardis en ESAT à Cayeux-sur-Mer. 6 ordinateurs portables sont mis à la disposition des apprenants avec un accès à Internet. Quelques apprenants apportent leur propre matériel. Les apprenants sont répartis en groupe d'environ 6 personnes sur des séances de cours d'une durée de 1h30 à 3h.

Toute personne bénéficiant d'une formation au Cardan, les bénévoles ou toute personne qui souhaiterait un accompagnement sur les outils numériques peut s'y inscrire. Le cours est construit avec l'apprenant, suivant son niveau, ses projets ou ses capacités à utiliser l'ordinateur.

Si la souris pose des difficultés, que le pointeur de souris ne va pas où il faut, nous allons réduire la sensibilité de la souris, la vitesse de déplacement ou bien tester d'autres solutions comme le touchpad. Si l'apprenant voit mal le contenu affiché à l'écran, nous allons zoomer sur le texte, changer sa taille ou utiliser l'outil "loupe" de Windows.

Si un apprenant est en difficulté pour lire ou écrire, nous allons utiliser les icônes sur les barres d'outils des logiciels au lieu de passer par des menus. Nous allons privilégier les lettres majuscules, comme celles du clavier, pour taper notre texte puis modifier la casse si besoin. S'il ne parvient pas à identifier une lettre à taper, nous allons limiter le clavier à 3 lettres et cacher les autres.

Durant ces ateliers, les apprenants ont appris le fonctionnement d'un ordinateur, de la souris et du clavier. Ils ont créé et mis en page divers documents : des lettres, des tableaux, des CV... Ils ont enregistré ces documents sur différents supports, ont installé et utilisé différents logiciels ou applications de smartphone.

Ils ont utilisé un scanner, imprimé des documents. Ils ont effectué des recherches sur internet, recherché un lieu, un horaire de bus ou de train.

Ils ont envoyé des e-mails, se sont servis de sites administratifs pour effectuer différentes démarches : rechercher un emploi, actualiser sa situation, sortir des attestations, prendre rendez-vous chez le médecin ou renouveler sa carte de séjour...

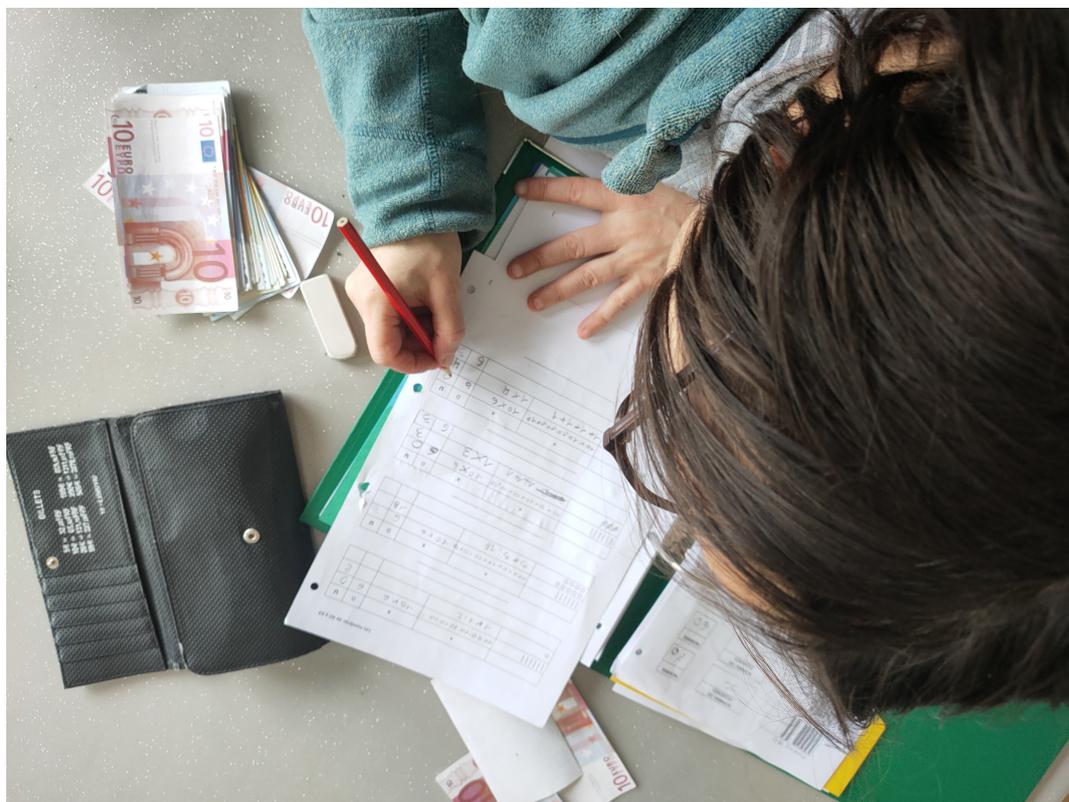
Quelques apprenants sont venus compléter leur apprentissage du français ou des mathématiques en effectuant des exercices sur des sites internet tels que geripcompétences.fr, l'institut.com, lepointdufle.net, apprendre.tv5monde.com...

D'autres se sont entraînés au Code de la route sur des sites internet ou sur DVD interactif.

Prenons un exemple. Une apprenante avait besoin d'un accompagnement pour une démarche administrative. Elle devait envoyer des documents par e-mail. Nous avons tout d'abord appris l'utilisation d'une messagerie, à envoyer un e-mail, à joindre une pièce jointe...

Nous avons également vu comment numériser un document avec et sans scanner, à partir d'une application de smartphone. Nous sommes allés chercher l'adresse du contact puis avons envoyé ses documents. Elle dit « Je scanne, j'envoie à la Caf, tout ça. Jamais j'aurais fait tout ça avant. On m'apprend de rudes choses ici ».

Denis Licé



formation en esat

13 Esats – 5 dans l'Oise, 8 dans la Somme

Les moyens humains : 3 formateurs

Nombre total de séances : 737

Nombre de personnes concernées : 202 – 84 femmes – 118 hommes

Les objectifs

- Permettre d'apprendre à construire le savoir
- Apprendre à apprendre
- Accompagner la prise de conscience du processus de transformation et de changement de la personne par la personne
- Changer la perception, le regard, l'approche des institutions sur ce public, dans le but de faire évoluer les pratiques.

Descriptif de la formation

La formation a pour but l'acquisition des savoirs de base et fondamentaux dans les domaines du français et des mathématiques et aussi en informatique.

La proposition des actions de formation aux savoirs de base tend à développer la mobilisation des compétences cognitives, en vue de l'accès à l'autonomie dans la vie quotidienne et dans la vie professionnelle.

Pour la personne, l'évolution des connaissances lui apporte une autonomie et une polyvalence dans ses activités professionnelles, augmente ses compétences, son autonomie dans les registres social et personnel ainsi que son adaptation aux évolutions du marché du travail.

Les groupes sont majoritairement hétérogènes. Soit parce qu'il n'y a qu'un seul groupe soit parce les contraintes de l'établissement l'imposent. Le nombre de groupes dépend de la demande des différents établissements. Nous nous efforçons cependant de prendre en compte les facteurs cognitifs, conatifs et affectifs (le niveau de la personne déterminé lors du positionnement, ses rapports aux autres membres du groupe...) afin de rechercher un équilibre, et de mettre en place la situation la plus propice à l'apprentissage.

LES ESATs

– L'Esat de **Cayeux-sur-mer**, ACVSC

– L'Esat « **Les 3 sources** », UNAPEI, Chaumont-en-Vexin

– L'Esat « **Les Sablons** », UNAPEI, Méru

– L'Esat « **Les Peupliers** », UNAPEI, Longueil-Sainte-Marie

– L'Esat « **Le Valois** », UNAPEI, Crépy-en-Valois

– L'Esat « **Les Alençons** », sites de Petit Camon et de Rivery

– L'Esat « **Pôle Jules Verne** », ADSEA 80, Glisy,

– L'Esat « **Les ateliers du val de Selle** » à Conty

– L'Esat « **Georges Couthon** », EPSOMs, Amiens

– L'Esat « **Vallée de Vignes** », EPSOMs, Amiens

– L'Esat de **Gézaincourt**, EPSOMs, Gézaincourt

– L'Esat « **Picardie Ateliers** », ADAPEI, Amiens

– L'Esat « **du Thérain** », UNAPEI, Beauvais

Les moyens humains

3 formateurs sont en charge de la formation en ESAT, dont un se dédie à l'apprentissage de l'outil informatique.

Le financement

La formation est financée par l'OPCO SANTÉ et/ou par l'établissement.

Bilan

Des échanges réguliers sont effectués avec l'équipe éducative concernant l'action de formation proposée afin de partager des informations d'ordre personnel, relationnel, professionnel concernant les personnes et ainsi permettre un ajustement de l'accompagnement qui va prendre en compte ces éléments afin de réguler les émotions, de maintenir la motivation, d'éviter un décrochage... Dans la même optique et en complément de ces échanges, l'adéquation entre la proposition de formation et les besoins et projets de la personne est vérifiée au cours des séances, lors des bilans à mi-parcours et en fin de parcours.

Des régulations ont lieu avec des moniteurs d'atelier, des éducateurs pour échanger sur les changements observés ou non afin de mesurer l'écart entre les progrès de la personne et la transférabilité des connaissances, des compétences et des savoir-être dans le domaine professionnel ou personnel. Ces régulations permettent de retravailler avec les personnes sur le réinvestissement des acquis et d'accompagner le fait de s'autoriser à le faire.

Ainsi, un monsieur, ayant des difficultés d'élocution, de prononciation, d'élaboration de phrases, d'utilisation du "je" a progressé dans ce domaine. Après des échanges avec lui, l'éducatrice référente et des moniteurs, il a été constaté qu'il ne réinvestissait pas les compétences développées en formation (utiliser le "je", formuler des phrases verbales courtes, ne pas répéter le dernier mot prononcé par l'interlocuteur...) Par contre, il avait conscience de réussir à aller plus faci-

lement vers les autres, qu'il avait plus envie de parler. J'ai alors sollicité l'éducatrice afin d'informer les personnes qui l'entourent au quotidien (moniteurs, éducateurs, parents) pour qu'ils aient connaissance des progrès et qu'ils puissent l'encourager dans les interactions et l'aider à ce que sa parole devienne plus facile, plus spontanée.

Nous veillons toujours à ce que le programme de formation soit adapté aux demandes individuelles récurrentes (un travail sur la monnaie, la gestion d'un budget, les documents liés au compte bancaire, les papiers administratifs, une familiarisation au Code de la route, l'environnement professionnel, la nourriture...) ainsi qu'aux besoins de l'établissement.

De manière générale, il est constaté une prise d'autonomie dans le travail, une communication facilitée, une meilleure compréhension des consignes, une prise de confiance, une meilleure gestion des émotions, des centres d'intérêt qui évoluent, une prise en charge à des échelles différentes de la vie personnelle pour plus d'autonomie. Les personnes, à leur rythme, progressent dans les apprentissages. Elles acquièrent de nouvelles connaissances et compétences en lien avec leur projet d'apprentissage. Le fait de réussir, de constater les progrès, de prendre confiance en soi change les envies et favorise l'évolution.

Cette action de formation permet de développer la confiance en soi, l'esprit critique, la curiosité, et suscite l'envie de découvrir autre chose. Elle déplace les curseurs et favorise la mobilité de l'esprit et la mobilité physique. Elle permet à la personne de décider (bien entendu à des degrés différents), de se projeter dans l'apprentissage et dans les différents aspects de la vie, d'agir quand cela est possible.

Loëtitia Haye

esat cayeux-sur-mer - association acvsc

Lieu d'intervention : Cayeux-sur-Mer

Période des parcours : du 9 mai au 18 juillet 2023 et du 24 octobre 2023 au 27 février 2024

Jour d'intervention et horaires : le mardi

Les moyens humains : 2 formateurs

Les partenaires pour la réalisation des projets culturels :

Le foyer d'hébergement de Brighton-les-pins.

Nombre total de séances pour les huit groupes : 159

Le rythme des séances n'a pas pu être respecté cette année pour des raisons de financement, d'où une coupure de juillet à octobre et un report sur début 2024.

Nombre de séances par groupe : 20 séances d'une heure et demie

Nombre de personnes concernées : 50 – 18 femmes – 32 hommes

Sorties : 1 pour des raisons de santé, 1 pour une démotivation liée en grande partie aux interruptions, et 1 départ à la retraite.

L'organisation des séances

Le choix de l'établissement était de mettre en place une formation pour l'apprentissage des savoirs de base et fondamentaux en parallèle de l'utilisation de l'outil numérique.

Pour ce faire, une alternance a été mise en place : une semaine sur deux, les personnes travaillent les savoirs fondamentaux puis les approfondissent tout en découvrant l'outil informatique.

Bilan qualitatif

Le plan de formation 2023 prévoyait, entre autres, un module "vente" visant à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires à l'activité. Le module a été imaginé pour des personnes travaillant à la cabine commerciale et des personnes pouvant être amenées à être en contact avec des clients ou à présenter l'établissement. Les personnes étaient volontaires, elles ont demandé à y participer ou cela leur a été conseillé afin d'être plus autonomes dans leurs missions.

Ce module répond à des besoins liés à des activités économiques (la gestion d'une cabine commerciale, la vente lors de marchés de Noël, la vente de bois de chauffage à des particuliers, la présentation de l'établissement à des groupes de "visiteurs"). Il permet aux travailleurs d'accéder à des connaissances et compétences nécessaires à l'activité.

Le contenu des sous-modules est ajusté à partir des appréhensions, des constats vécus par les travailleurs, de l'activité, et des observations des moniteurs.

Au début, un entretien collectif a permis d'établir un diagnostic des besoins identifiés et des difficultés rencontrées par les stagiaires pour assurer la gestion de la cabine commerciale.

Les besoins récurrents émis concernent l'accueil du client (quand il est là et pour le faire venir), la gestion de situations inconfortables, la monnaie, l'utilisation du terminal de carte bancaire, la connaissance des produits vendus (leur fabrication sans livrer tous les secrets, les matériaux...)

Quelques besoins, questionnements, difficultés concernant la tenue de la cabine commerciale :

« Je suis plus à l'aise maintenant et je parle tout le temps. Mais il faut que j'apprenne maintenant et surtout à la cabine à ne pas trop parler pour ne pas mobiliser le temps du client ou l'ennuyer. »

« J'aimerais qu'on travaille les grandes villes et des pays différents afin de savoir où ça se situe. S'ils viennent de Belgique par exemple. De la géographie. »

« Avoir confiance en moi pour parler. Avoir plus confiance en moi pour dire comment sont faits les objets. Rendre la monnaie, aller plus vite pour rendre la monnaie. »

« Savoir ce qu'on vend exactement, ce qu'on fabrique, les prix. (et mémoriser les informations) Ça fait plus sérieux. »

Partant de ces besoins, trois aspects ont été abordés cette année : l'argent (en lien avec la numération), l'accueil du client et l'usage du terminal de carte bancaire. Pour

ce dernier un manuel illustré et facile à lire est en cours de réalisation. Il sera testé par d'autres travailleurs non lecteurs afin de vérifier l'efficacité. Et au besoin il sera ajusté. Les personnes concernées aimeraient aussi réaliser un livret technique concernant les objets vendus dans lequel figureraient les éléments de composition, le temps moyen de fabrication, un livret "accueil" dans lequel apparaîtraient les bonnes attitudes et ce qu'il ne faut pas faire et un autre concernant les situations inconfortables. Ou un livret unique.

D'autres ont essentiellement travaillé la prise de parole, la respiration, la gestion du débit de parole, l'articulation, pour prendre confiance, parler plus facilement, être compris, exprimer une idée.

Certains ont obtenu le Code de la route, ou le permis de conduire, un accompagnement à la préparation de diplôme de karaté, des renseignements pour des C.A.P. ...

Ce qu'en pense le public :

Pertinence

« C'est divers, on peut faire du français, des maths, de la géographie, de l'informatique. Et ça c'est très bien. »

Bénéfice

« Je trouve le moyen de parler moins vite. »

« J'ai appris à me servir d'un appareil de règlement par carte bleue. »

Lien avec les autres actions de Cardan

Bien que la reprise tardive n'ait pas permis d'organiser des raffuts de lectures en amont, 8 personnes sont venues lire sur scène pour *Leitura Furiosa*, et 6 ont rejoint les clowns, entraînés au préalable par Pascal Roumazeilles et Dominique Herbet
4 personnes sont venues le dimanche en tant que spectateurs.

« Ce que je préfère à *Leitura*, c'est la force d'être ensemble. »

« J'ai aimé lire sur scène. Je me rends compte des progrès quand je lis. J'ai aimé les deux jours. C'était chouette de retravailler avec Guillaume. Il y avait une super ambiance. »

Pour *Ma Parole*, 8 personnes ont choisi et lu des extraits du livre "Un travail ordinaire extraordinaire" coécrit par des travailleurs de l'Esat de Cayeux-sur-Mer et de l'Esat ANR de Beauvais en 2013, et plus précisément des extraits de l'entreprise imaginaire "La Boîte à Camembert" créée avec Francis Mizio. Ce livre sous forme épistolaire est le fruit d'une réflexion sur le travail.

3 autres sont venus participer à l'événement.

Loëtitia Haye

esats - association epsoms

esats Georges Couthon et Vallée des Vignes, Amiens

esat Gézaincourt, Gézaincourt

Lieux d'intervention : Amiens et Gézaincourt

Période : janvier à juin puis septembre à décembre

Jours d'intervention et horaires : jeudi et vendredi

Nombre total de séances pour les quatre groupes : 149

Nombre de personnes concernées : 41, 8 personnes à l'Esat Georges Couthon, 11 personnes sur le site Vallée des Vignes, 22 personnes à l'Esat de Gézaincourt

Sorties : 11

1 changement d'établissement envisagé

3 (absents lors des choix de soutien)

1 départ dans un autre établissement prévu début 2024,

2 abandons

4 fins de parcours

Les moyens humains : un formateur

Les partenaires pour la réalisation de projets culturels

Salika Hadj, responsable du pôle scolaire et périscolaire, responsable communication pour envisager un projet commun avec Ô Collectif.

Sophie Binsse, directrice de la médiathèque de Doullens.

Bilan qualitatif

Régulièrement, des échanges avec des moniteurs, avec Cathy Cadinot, référente privilégiée, permettent de s'informer sur des besoins particuliers, sur l'organisation de projets culturels, sur les progrès des stagiaires de la formation, et les éventuelles difficultés rencontrées. Ils permettent d'apporter des solutions, d'ajuster les parcours, de valoriser les personnes dans le champ professionnel, d'accompagner l'individualisation.

Ce qu'en pense le public :

Pertinence

« Avec le Cardan j'apprends à lire, à écrire. Apprendre à compter, tout ça. Apprendre à lire pour nous même, pour plus tard. Lire des papiers. Faire des comptes. Apprendre à lire. À faire des efforts. C'est ce que j'ai besoin. Ça me plaît. Ça me fait du bien. Je continue Cardan jusqu'au bout de ma vie. J'avance. »

« Ça fait du bien de faire de la lecture, des maths, de tout. Ça fait longtemps que je ne suis pas allé à l'école. Je peux aller à mon rythme. Si je ne sais pas un mot, je le demande. J'ose le faire. Je me sens bien ici. Souvent ce n'est pas le cas quand il y a du monde. »

« Ça sert pour l'avenir. Pour plus tard. Si on veut faire des choses. Ce que je travaille ça va me servir pour l'avenir. C'est adapté parce que j'avance. »

Bénéfice

« Je parle mieux aux personnes. Je m'explique. J'ose aller faire un stage dans un magasin d'habits en centre-ville. »

« Je savais lire que des petits mots. Maintenant, je sais lire des longs mots. Je sais lire et écrire des phrases. Exemple écrit : je suis au boulot. J'ai plus de mémoire et j'arrive mieux à entendre les sons. »

Transfert

« Pour ranger dans les casiers les habits, faut lire un peu. Faut mettre par noms. Je le fais beaucoup. J'aime bien le faire. Au travail j'écris aussi un petit peu. Quand il manque des feuilles il faut réécrire pour noter combien il y a d'habits, tout ça. Je copie moins. J'essaie de le faire de tête. Je suis plus rapide. Je compte par 10 les habits de la mairie de tête maintenant. »

« Je prends confiance. Je me suis inscrit à un concours de cuisine. Je vais m'inscrire au Code de la route. Je fais des papiers avant je ne faisais pas. Je gère le budget que le tuteur me donne. J'ai envie de gérer mes comptes. »

Lien avec les autres actions de Cardan

MA PAROLE avec les groupes de Gézaincourt.

Le lundi 13 novembre 2023, 8 personnes ont choisi de rencontrer Claire UBAC afin d'échanger sur le travail, sur leur expérience, sur leur relation au travail, sur leurs rêves. Les personnes ont partagé leur expérience professionnelle, leurs compétences, leur relation au travail, leurs projets.

« J'aurais aimé être photographe de la nature. Découvrir, chercher, observer la nature. Ou être comédien. »

« J'aurais aimé m'occuper d'enfants dans des centres aérés. »

« Ça nous permet d'être comme des gens ordinaires. On arriverait peut-être à travailler en milieu ordinaire mais ça serait difficile. Notamment à cause du rythme. »

« Maraichage. Sentir la terre sèche ou humide. Sentir l'herbe mouillée. Le bois qu'on touche. Tantôt lisse, tantôt une écorce avec des traces irrégulières qui montrent que l'arbre a vécu. »

À l'issue de la rencontre, un texte a été produit. Chacun, chacune a exprimé son opinion sur le texte proposé. Ce travail permet d'exprimer une opinion, de la justifier.

À la lecture du texte, les visages s'illuminaient, le sourire apparaissait sur les lèvres. Ils étaient très touchés. Ils se reconnaissaient à travers le texte.

Extrait du texte final – Lavande ou chou chinois ? – Claire Ubac

"Ah, j'allais oublier Guillaume. Ce n'est pas étonnant, c'est un gars très discret ! Il ne raconte pas facilement, alors il faut savoir lire dans ses yeux. Ils sont d'un bleu sans nuages, ça aide !

Guillaume fait de la musique. Il a choisi un instrument qui demande du souffle et qui évite de parler : la trompette. Trompettes, cors, trombones, cette famille d'instruments s'appellent des cuivres.

En cuivre sont aussi les tubes des conduites d'eau que Guillaume sait manier. Guillaume aime apprendre, et il pose aussi du carrelage, du Placo...

“Guillaume s’intéresse plus que les autres à l’évacuation d’eau, qui est un travail délicat”, apprécie le moniteur.

Savez-vous comment les tubes en cuivre sont soudés ? On y fait couler une bande d’argent au chalumeau. Si on veut éviter les fuites, on a intérêt à ce que ce geste soit nickel !”

Pour la rencontre à la Maison du Théâtre le 9 décembre, 4 personnes ont lu sur scène, 4 autres sont venues participer à la journée. Un éducateur du foyer a assuré le transport des résidents.

MA PAROLE avec les groupes d’Amiens.

Le vendredi 10 novembre 2023, 10 personnes ont choisi de rencontrer Hafid AG-GOUNE afin d’échanger sur le travail. Le groupe voulait un tout autre type de texte, un texte qui parle du rôle du travail, des conditions, du travailleur handicapé... mais à travers une fiction, un texte imaginaire dans lequel une bande d’espions se retrouvent pour parler et écrire un livre afin de permettre d’améliorer le travail. Il faut qu’il y ait un peu de suspens. Avec cette idée qu’un écrivain, “il fait un peu comme un espion, on espionne quand même, on fait parler les gens”.

Des idées...

« Un monde sans travail, c’est un monde où la paie n’arrive pas. C’est un monde où on s’ennuie, on déprime. »

« Un monde sans travail pour moi on ne s’ennuie pas forcément. On peut faire du cheval, de l’aquagym, voyager, se balader... Mais si je ne travaillais pas, je m’ennuierais un peu. Ce qui me manquerait c’est les collègues du travail. Sinon, il y a plein de choses à faire. »

« Ce qui est important dans le travail c’est la perfection. Avancer dans le travail. »

« Ça permet de réfléchir et gagner sa vie. »

« Travailler pour avoir des sous. Pour payer la maison, la voiture, le loyer, l’électricité. »

« Être handicapé, dans la tête des gens, tu ne peux rien faire.

Tu es handicapé, tu ne peux pas faire comme tout le monde, tu n’es pas capable. »

Au sujet de la rencontre.

« C’était bien. Super. Il expliquait des mots compliqués avec des dessins. J’aime bien. Il explique bien. »

« Il était gentil, agréable. Il parlait bien. »

« Ça m’a fait plaisir d’être avec l’écrivain. C’était un moment agréable. J’ai appris des choses avec lui, sur l’origine du mot travail. La torture, je ne connaissais pas. »

Les avis sur le texte.

« Il n’y a rien à changer du tout. Tu as bien travaillé. On est fiers de nous. »

« C’est très bien, j’aimerais qu’on dise notre travail à Thierry et à moi. »

« C’est juste incroyable. »

« Le texte, il est bien. Dans ce que tu as dit, je me reconnais tout de suite. »

« Le texte est bien. J’aimerais bien écrire comme toi. Je préfère ce texte-là. J’aimerais quand même dire que je suis en blanchisserie. Garder le reste et ajouter ça. »

« C’est la première fois que je rencontrais un écrivain. C’était intéressant. Je n’avais jamais rencontré d’écrivain de ma vie. »

Extrait du texte final – Les Super-travailleurs – Hafid Aggoune

« Dans l'ombre de la routine quotidienne, nos identités ordinaires cachent des vies extraordinaires. ...

Yasmina, experte en cuisine, cache son talent sous un tablier, mais bientôt elle prendra la tête de la cuisine, assumant des responsabilités et dévoilant ses compétences cachées.

Au cœur de cette intrigue, Thierry, le livreur, l'homme du plaisir au travail, et Anselme, le cuisinier, pour qui l'intérêt du et pour le travail est essentiel, forment une équipe improbable mais redoutable.

Leur mission à tous : dévoiler les mystères de leur monde extraordinaire tout aussi riche, et même plus, que le milieu dit "ordinaire" (donc banal finalement)..."

Le 9 décembre 2023, 10 personnes sont venues lire à haute voix accompagnées de 9 autres personnes dont deux monitrices.

Pour celles et ceux pour qui il fut possible de se rendre à la Maison du Théâtre, la manifestation a permis d'agir, de déplacer les limites, de concrétiser et de susciter de nouvelles envies (approfondir le travail de lecture, travailler la prise de parole...). Ceux qui ont lu à haute voix, ceux qui ont pris la parole lors de la causerie le matin sont satisfaits du chemin parcouru, des timidités vaincues, de dépasser les peurs, de s'autoriser. « Lire sur scène m'a fait du bien. Je me suis dépassé. »
« Je suis fier de moi. »

Loëtitia Haye

esats - association unapei
esat du Thérain - Beauvais
esat des 3 Sources - Chaumont-en-Véxin
esat Les Sablons - Méru

Lieux d'intervention : Beauvais – Chaumont-en-Vexin – Méru

Période des parcours : du 4 janvier au 13 décembre 2023

Jours d'intervention : mercredi

Les moyens humains : un formateur

Nombre total de séances pour les quatre groupes : 176

Nombre de personnes concernées : 38 – 16 à Beauvais, 8 à Chaumont, 14 à Méru

Nombre de sorties : 11

8 fins de parcours

2 départs à l'étranger,

1 déménagement dans une autre région

Les partenaires pour la réalisation des projets culturels

Nathalie Sergeant, bibliothécaire de la médiathèque du centre-ville de Beauvais et toute l'équipe.

Des prises de contact avec la médiathèque de Méru et la bibliothèque de Chaumont-en-Vexin ont eu lieu mais n'ont pas permis la mise en place d'un partenariat réel pour des raisons d'organisation

Bilan qualitatif

Des échanges sont effectués avec Astrid Glaçon, Sandrine Meunier, Dorothee Loncke, Cindy Mesnil, Taoufik Afifi et Marie Carette, interlocuteurs privilégiés concernant l'action de formation proposée pour ajuster, réguler, organiser des événements et assurer une continuité entre la formation et la vie professionnelle et personnelle.

Le partenariat avec la médiathèque de Beauvais a été maintenu, ce qui a permis la visite de la médiathèque et l'organisation d'un raffut de lecture.

Ce qu'en pense le public.

Pertinence

« Je le vois parce que j'ai fait des progrès je m'exprime mieux, je vais plus vers les autres. Je suis moins renfermée. »

« Tu m'as appris beaucoup de choses. L'écriture, les maths, la lecture, compter l'argent. Tu m'aides à me développer sur le travail. Ça m'apprend à me concentrer. J'apprends à travailler. »

« Les demandes que je demande sont respectées (écriture lecture calcul). Selon comment je peux me concentrer, selon mon état de fatigue, je peux faire un travail adapté à ce que j'ai la capacité de faire le jour J. »

« Apprendre à travailler en autonomie et gagner plus en confiance. La formation répond à mes besoins. Ça me fait du bien d'y aller. Je choisis un travail, quand on a travaillé ensemble, je me concentre pour travailler seul. »

Bénéfice

« Quand il y a des trucs à lire en ville, j'y arrive mieux. Je vois que je fais des progrès. Je m'applique à lire. Quand je lis, je me sens moins stressée. Je me concentre plus. Avant j'inventais plus les mots. Je prends le temps de lire. Avant ma lecture était difficile. Aujourd'hui ça me semble plus facile de lire. »

« Aujourd'hui on me comprend mieux. Avant c'était du charabia. Je suis plus claire et précise. »

« Le travail, ça m'aide à lire le petit journal, je regarde les photos, comment ça se passe dans les pays, les présidents, l'état, je recherche des mots que je connais. »

« J'ai appris beaucoup de choses avec Lætitia et tous les collègues. Je commence à apprendre à lire. J'ai un peu changé, je suis plus calme. J'arrive plus à dire les choses (les émotions, ce qui se passe) avec des mots. »

Transfert

« Je suis plus autonome. En courses, je me débrouille mieux pour donner l'argent et vérifier la monnaie quand j'ai des billets. Je vérifie. Avant pour être rassurée j'avais besoin de quelqu'un. J'avais peur de me faire rouler. Aujourd'hui je n'ai plus besoin de personne. C'est une nouvelle étape. »

« Ça m'aide pour programmer la découpeuse. Ça m'a appris à mémoriser, à me

concentrer sur le travail. Ça me permet d'avancer. »

« Moi ça m'aide quand j'achète un journal ou un livre. Ça m'aide à mieux comprendre. Avant je prenais le journal et je regardais les images. Maintenant je lis. C'est le jeudi. C'est la journée de lecture. »

« Aujourd'hui, j'écris sur le cahier le nom des clients. Et on marque la date quand ils viennent rechercher leur linge. »

« Depuis qu'on a travaillé l'argent, parfois je vais acheter des choses dans les magasins seul. Je gère mon argent et ma mère surveille. »

Un investissement dans les projets culturels...

Visite de la médiathèque du centre-ville, Beauvais, le 10 mai 2023

Cette visite avait pour objectifs de découvrir le lieu, repérer les différents espaces, les types de documents que l'on peut emprunter... Suite à la visite, une initiation à la recherche documentaire par petits groupes a été proposée. Elle a permis de s'orienter dans le lieu, de solliciter les bibliothécaires si nécessaire, d'identifier l'espace dans lequel aller.

Un atelier "jeux" a été mené dans l'espace multimédia.

Cette visite aura permis à celles et ceux qui le souhaitent de s'inscrire, d'emprunter. Par la suite, certains ont effectué un stage, sont retournés à la médiathèque pour passer un moment, pour emprunter ou simplement pour aller saluer l'équipe, d'autres sont allés dans la médiathèque de leur secteur.

LEITURA FURIOSA

BEAUVAIS

Préparation à la lecture à haute voix

14 personnes sur 16 ont souhaité travailler la lecture à haute voix, mettre en voix des textes écrits les années précédentes.

Après avoir choisi quels textes elles avaient envie de porter, le travail de mise en voix commence.

Pour réunir les lecteurs sur un même créneau, des séances de lecture ont été menées en collaboration avec Nathalie Sergeant, bibliothécaire, qui est venue co-animer 3 séances, les mercredis 17 et 31 mai et le 7 juin. Une séance supplémentaire a eu lieu, le 13 juin, pour effectuer un filage des différentes lectures et une répétition générale.

Raffut de lecture, le mercredi 14 juin à la médiathèque de Beauvais

14 LECTEURS – 10 TEXTES

Une équipe accueillante.

Une vingtaine de personnes dans le public.

De la famille.

Des usagers de la médiathèque.

Des collègues présents pour assister aux lectures.

Des échanges avec le public à la fin du temps de lecture.

Des gens heureux.

Des gens fiers.

« Ça me fait du bien de lire. Ça me détend. Je veux le refaire parce que c'est intéressant. La lecture, lire devant les gens. Les textes à lire. Ça aide pour progresser parce

que c'est un défi et ça aide à aller plus haut. »

« Le texte – Le Cahlouche – je l'aime beaucoup ce texte. J'étais à l'aise. J'ai parlé avec les gens. C'était un bon moment. À refaire je le referai. »

« J'étais à l'aise. C'est lié à l'ambiance avec les collègues. Je veux refaire l'année prochaine. Ça m'a donné envie de relire plus. On était bien dans le groupe. On était soudés. À la fin c'était bien. Le texte avec tout le monde. »

« Quand on allait à la bibliothèque lire devant tout le monde, j'avais peur. Maintenant je n'ai plus peur et je vais régulièrement à la bibliothèque. »

MÉRU

4 personnes ont participé à la rencontre avec un auteur.

2 seulement ont pu venir à Amiens.

Ils ont rencontré Jean-Claude Lalumière et participé à l'écriture du texte Si ça se trouve.

Trois personnes sur les quatre souhaitent participer en 2024 et devenir lecteurs.

La quatrième personne aimerait renouveler l'expérience et espère pouvoir venir à Amiens.

CHAUMONT

« L'histoire la sirène Savana qu'on a écrite avec Guillaume, l'écrivain. Ça m'a fait du bien. J'étais content. J'ai osé. »

« J'adore les livres sur l'amour, je repère des mots. Sur le livre que j'ai eu à Leitura Furiosa »

Loëtitia Haye

esats - association unapei **esat des Peupliers - Longueil-Saint-Marie** **esat du Valois - Crépy-en-Valois**

Lieu d'intervention : Longueil-Sainte-Marie

Période des parcours : de janvier à décembre 2023

Jours d'intervention : jeudi

Les moyens humains : un formateur

Nombre total de séances pour les deux groupes : 88

Nombre de personnes concernées : 14

Nombre de sorties : 2

1 arrêt maladie

1 problème de mobilité

2 sont juste venus pour avoir une idée de leur niveau

Retour de la formation des savoirs de base en janvier 2023 pour une nouvelle année.

Il s'agit chaque année de satisfaire et répondre aux demandes des usagers le plus équitablement possible, malheureusement les places sont limitées. Pour le moment,

les financements ne permettent pas d'envisager un troisième groupe, ce qui permettrait aux bénéficiaires des sessions précédentes d'investir une formation plus longue dans le temps. Longueil a fait le choix d'intégrer de nouveaux participants. Pour Crépy, la direction a accepté de renouveler les parcours des personnes intégrées en 2022. Ceci permet de laisser le temps à l'utilisateur d'évoluer à son rythme.

Nous rencontrons chaque année la difficulté de la mobilité pour participer à Leitura. Les quelques intéressés par la rencontre sont dispersés dans le département, sans un accompagnement, cela reste une étape de plus à franchir.

Anthony : « Je veux continuer le Cardan, même si c'est fatigant pour moi. Tout le monde m'a dit que je me débrouillais mieux pour compter. Je ne retiens pas les chiffres, c'est très très dur. Mais comme dit Eva, je ne les confonds plus et je ne les mélange plus avec les lettres, et maintenant je n'oublie plus les lettres de mon prénom, ça fait travailler ma mémoire. »

Stevie : « J'ai beaucoup de chance, mon éducatrice m'a laissé une année de plus, je sais lire maintenant des phrases complètes, j'ai beaucoup avancé. Je vais m'inscrire à l'auto-école bientôt. Je vais être papa pour la première fois. Eva m'aide à comprendre les mesures pour faire les biberons, et à compter les pièces et les billets. C'est important, j'ai plus de responsabilités maintenant. »

esat du pôle Jules Verne association adsea

Lieu d'intervention : Glisy

Périodes des parcours : septembre 2022 à juin 2023 et septembre 2023 à juin 2024

le jeudi après-midi

Les moyens humains : un formateur

Nombre de séances menées : 40

Nombre de personnes concernées : 11 (8 femmes et 3 hommes)

Sorties : 3

2 pour manque de place,

1 fin de parcours

Bilan qualitatif

C'est un groupe qui ne participe pas aux projets culturels mais qui s'intéresse à beaucoup de choses. Très souvent des questions surgissent sur des sujets de société, sur la vie courante, sur le lien social. Le besoin de comprendre, de découvrir permet un travail de recherche, d'analyse, de structuration de la pensée, d'élaboration d'idées, d'expression orale. Ces moments permettent des temps collectifs.

Pertinence

« Le travail que je fais c'est le travail que je demande, dont j'ai besoin. Il est adapté à mon niveau et me permet d'avancer. Je travaille les jours, l'adresse sur une enveloppe,

mon adresse. Ça m'apprend. Je vois que je progresse. "
« J'apprends à faire des choses utiles pour la vie de tous les jours (chèque, constat...), à faire des lettres correctement pour pouvoir envoyer n'importe où. Les tables de fois pour compter plus vite. À chaque personne tu demandes ce qu'elle veut faire, notre avis, comme ça c'est adapté aux choses qu'on a besoin. »
« Tu nous aides à trouver les solutions tout seul. Tu nous donnes pas la solution. Tu nous aides à chercher la solution par nous-mêmes. Pour que notre cerveau réfléchisse par lui-même. "

Bénéfice

« Je me débrouille plus toute seule, pour envoyer des lettres, je connais mieux les pièces et les nombres. »
« J'arrive à me concentrer. Je suis moins dispersée. Je suis plus calme qu'avant. Dans l'atelier, j'essaie d'être aussi plus calme. »

Transfert

« Je donne les sous à la caisse. Les pièces et les billets. Je ne donne plus mon porte-monnaie à la caissière. Je donne le prix qu'elle demande. J'écris les adresses sur les enveloppes, toute seule. J'ai plus confiance. »
« Je suis plus à l'aise avec les papiers. Je n'ai plus peur de demander un renseignement ou d'aller en chercher un. »

Loëtitia Haye

esat les ateliers du Val de Selle - Conty

Lieu d'intervention : Conty

Périodes des parcours : La formation des savoirs de base s'est terminée fin mars et a repris en octobre, le vendredi

Nombre de séances menées pour 3 groupes : 60

Nombre de personnes concernées : 20

Sorties : 1 arrêt longue maladie

Sylvie Godin journaliste pour le Bonhomme Picard est venue interviewer les participants du second groupe (parution dans le journal "bonhomme Picard" 01/02/23). <https://www.lebonhomme-picard.fr/conty/>

Il n'a pas été possible de mettre en place leur participation à *Leitura Furiosa*, pour des raisons d'indisponibilité des usagers. Pour l'instant seules quatre personnes sont motivées pour lire à haute voix. Un comédien d'une compagnie en résidence à la Maison du Théâtre d'Amiens est intervenu à Conty deux matinées, il a proposé des exercices

en vue d'une préparation à la lecture pour *Leitura Furiosa*. Cependant les personnes qui ont bénéficié de ces séances n'ont pas saisi l'occasion de venir s'essayer à *Leitura Furiosa*. Est-ce la difficulté de ne pas être accompagné, ou bien la peur de la scène ? Cependant, ils étaient un petit groupe de quatre à être venus comme spectateurs et ont apprécié les différents ateliers proposés et les lectures, l'une d'entre eux m'envoyait des photos des divers moments de la journée.

La formation ayant repris en octobre, il a été plus simple de s'associer à *Ma Parole*. Les séances en mai avec Théo le comédien ont été utiles à la préparation de lecture pour les quatre fidèles lecteurs de Conty. Ils se sont déplacés et ont organisé leur venue pour répéter un samedi matin à Amiens avec d'autres lecteurs. Ils se sont rendus disponibles pour les différents moments nécessaires à la réalisation de leur représentation.

Pour les accompagner, le jour de *Ma parole*, des usagers de l'Esat sont venus les soutenir. Ils se sont pris dans la discussion du matin et ont apprécié les performances des lecteurs et les textes proposés.

adapei 80 esat picardie ateliers - Amiens

Lieu d'intervention : Amiens

15 séances le jeudi après-midi depuis le 7 septembre
8 personnes

Une éducatrice de l'ESAT Picardie Ateliers Amiens nous a contactés en avril pour une mise en place de la formation des savoirs de base dans leur structure. Cette demande provient d'une requête de plusieurs usagers.

Nous nous sommes rencontrées en juin dans leurs locaux, en présence de la cheffe de service éducatif. La discussion a été engagée autour de notre plaquette et des conditions générales de vente, des différents Esats où nous intervenons et les mises en place des séances.

Et bien sûr, les différents apports de notre savoir-faire, de l'individualisation du travail, de *Leitura Furiosa* et de *Ma Parole*.

Pour le moment, un seul groupe est envisagé en espérant ouvrir à d'autres plus tard. Nous avons reçu l'accord de financement pour un démarrage des ateliers le jeudi 7 septembre.

8 tests de positionnement ont été réalisés, qui révèlent un groupe hétérogène de personnes motivées.

Nabila

«Je suis l'une des personnes qui a demandé à ce que le Cardan vienne chez nous, je suis en cuisine et je ne sais pas lire les recettes, j'aimerais être plus autonome .»

esat les alençons

Lieu d'intervention : Petit-Camon

2 séances le lundi – 2 séances le mardi depuis le 9 octobre

44 séances

21 personnes

Reprise des séances le 02 octobre, avec une spécificité : pour un groupe les séances sont portées sur l'étude du Code de la route. Quelques usagers pensent pouvoir passer le permis de conduire, tous se trouvent en difficulté face au test du Code de la route, pour sa lecture et sa compréhension. Les séances que nous abordons permettent d'appréhender les questions, de discuter, d'apprendre les termes et d'y donner du sens. Nous voyons également le constat, comment le remplir, quelles sont les personnes ressources en cas d'accident.

Pour les trois autres groupes, nous poursuivons le travail autour des savoirs de base. Sur les 21 personnes, beaucoup ont repris et continuent d'avancer dans la mémorisation, le calcul, la lecture et l'accès au sens.

5 ont pris rendez-vous chez un ophtalmologue, et portent dorénavant des lunettes.

Franck : « Eva m'a souvent demandé si je voyais un ophtalmo, j'étais pas pour. J'ai mis du temps avant d'y aller... Depuis que je porte mes lunettes, j'arrive à lire beaucoup mieux et plus vite, j'ai moins mal au crâne, je revis »

Nicolas : « C'est difficile le code, je l'ai loupé plusieurs fois, je ne comprends pas toujours les questions, je ne sais pas lire, ça va trop vite. Le lundi, on réfléchit tranquille ensemble, c'est beaucoup plus clair pour nous. Quand je vais à l'auto-école je suis mieux »

centre éducatif renforcé - adsea 80 protection judiciaire de la jeunesse

Financement par prestation de l'organisme

Les objectifs : Permettre à chacun de maîtriser les savoirs nécessaires à l'exercice de la citoyenneté. Maîtrise des savoirs de base. Implication dans un projet collectif. Autonomie ; transmission ; restauration de la confiance en soi.

Bilan

Les centres éducatifs renforcés sont des structures éducatives destinées à la prise en charge des mineurs délinquants ou en situation de grande marginalisation, et qui doivent répondre au risque de récidive et d'incarcération.

Chaque session, trois jeunes accompagnés d'un éducateur viennent en premier lieu pour réaliser un test de positionnement. Cela permet de connaître leur situation pour envisager une formation ou l'obtention d'un CFG (certificat de formation générale).

Lieu d'intervention : Amiens – Saint-Roch

Périodes des parcours : de janvier à avril puis de septembre à octobre

Nombre de séances menées : 24

Nombre de personnes concernées : 12

Pour ces jeunes personnes, une approche par les jeux est plus indiquée, cela nous sollicite tous, moi, l'éducateur présent et eux. Pendant ces moments, l'organisation de règles, d'écoute est importante. Chaque jeu m'apporte des éléments qui montrent la difficulté de l'un ou de l'autre. Organiser sa pensée, développer à l'oral, argumenter, préciser un vocabulaire, mais aussi, développer des stratégies, une logique.

Quoi de plus complexe que de se retrouver à choisir un jeu où la parole est interdite et par conséquent on pense pouvoir se cacher... alors que pour jouer il faudra user de la gestuelle et des regards. Durant ces séances, certains démontrent des merveilles d'élocution, poussent ou aident leurs camarades. Parfois, un ne veut pas entrer dans le jeu, alors il écoute et se laisse tenter.

Eva

agir ensemble dans les quartiers politiques de la ville en Hauts-de-France

Prestation

Module de formation initié par l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (financement : préfecture de Région, ministère de la Ville et Agence Nationale de Cohésion des Territoires), en direction des acteurs de la politique de la ville en contact avec les publics.

Sensibilisation à la notion d'illettrisme, les raisons, les indicateurs, les dispositifs.

Construction partenariale : Cardan, la Clé, Mots et Merveilles, AFP2I, PIF et le CRII02 Départements de l'Oise et de la Somme

L'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme a été créée à Lyon en 2001, en remplacement du Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme (GPLI). Elle a pour mission de centraliser les informations sur l'illettrisme, et de lutter contre en effectuant des statistiques sur les risques liés à l'environnement social familial, en publiant ses recherches, en organisant des formations... Elle s'est dotée depuis peu de chargés de mission en région. Dans les Hauts-de-France, Béranger Basseur a été nommé en 2021.

La région des Hauts-de-France est la région métropolitaine la plus « touchée » par l'illettrisme (taux de 11 % pour une moyenne nationale de 7 %), l'arrivée de ce chargé de mission a permis de « reparler » d'illettrisme, de permettre la rencontre d'acteurs, de sensibiliser les pouvoirs publics à la question.

En fin d'année 2022, Béranger Basseur a réuni 6 structures de la région (AFP2I, Cardan, La Clé, Centre Ressource Illettrisme Illectronisme 02, Mots & Merveilles, Partenaire Insertion Formation) pour imaginer une journée de « sensibilisation » à destination des acteurs de la politique de la ville. En effet, les statistiques indiquent que le taux d'illettrisme y est deux fois plus important que dans les autres territoires, et la région compte 199 quartiers « prioritaires » de la politique de la ville (QPV).

Dans ce cadre, Cardan a animé les sessions des départements de l'Oise et de la Somme (l'absence de cadre, la méconnaissance des acteurs depuis la fusion régionale n'ont pas permis à l'ANLCl d'identifier un acteur dans le département de l'Oise).

Il y a 19 QPV dans le département de l'Oise répartis dans 11 villes. Il y a des QPV dans chacun des 4 arrondissements. 9 journées de formation ont permis à 75 personnes de se former et de se rencontrer à Beauvais, Compiègne, Clermont, Creil et Méru. Il y a 8 QPV dans le département de la Somme, 3 à Abbeville et 5 à Amiens. Les arrondissements de Montdidier et Péronne ne comptent aucun QPV. La proposition a cependant été faite dans les 4 arrondissements, mais il n'y a pas eu suffisamment d'inscrits à celles

de Montdidier et Péronne. 6 journées ont été organisées (1 à Amiens, 5 à Abbeville) et ont rassemblé 65 participant.e.s.

Ces journées ont permis de rencontrer des professionnelles de l'accompagnement social et de l'insertion professionnelle, des formatrices et des formateurs, des agents de Pôle Emploi, des animatrices et des animateurs, des bibliothécaires, des agents de France Service.

Elles ont été l'occasion de réfléchir aux causes et aux conséquences de ce problème et de pointer l'absence de réponse dans une majeure partie du territoire. De pointer le fait que le nombre de bibliothèques est dramatiquement restreint et sous-doté, qu'il y a une librairie pour 43 939 habitants (dernière région, il y en a une pour 20 889 habitants en Île-de-France), que le CNL « découvre » que le nombre de manifestations littéraires soutenues dans les Hauts-de-France est le plus bas.

Il a aussi été question de la « baisse tendancielle » du taux d'illettrisme et de la « baisse (fantasmée) du niveau », l'occasion de rappeler que loin des discours catastrophistes, la langue française est vivante et les formes d'écrits se multiplient.

Plus de 650 personnes ont pris part à ces journées dans la région et un certain nombre de demandes avaient été laissées en suspens, aussi, le dispositif est reconduit pour l'année 2024, malgré le départ de Béranger Basseur et l'attente d'un nouvel interlocuteur qui devrait être nommé au cours du premier semestre.

Communauté de Communes du Val de Somme

Prestation (convention avec la CC septembre 2019 à septembre 2021)

Principaux : Promouvoir le monde ouvrier le plus défavorisé. Concevoir les médiathèques du XXIème siècle. Construire une « nation de lecteurs » (Vincent Monodé).

Intermédiaires : Permettre aux équipements de prendre en compte l'avis de « non » usagers. Adapter les équipements culturels aux défis citoyens.

Opérationnels : Mobiliser les publics empêchés. Proposer un accès aux outils d'autoformation. Croiser les dynamiques pour imaginer des actions mêlant « culture et solidarité ».

Au cours de l'année 2023, chaque semaine, deux rendez-vous ont été proposés à la médiathèque La Caroline de Corbie, le mardi matin et le vendredi après-midi.

Les ateliers « Compter Lire Écrire » sont ouverts aux habitantes et aux habitants de la Communauté de Communes du Val de Somme qui veulent apprendre ou réapprendre, maîtriser les savoirs de base, utiliser l'outil informatique dans les apprentissages. Le mardi matin, la médiathèque est fermée au public et l'atelier est animé par

Cardan. Les ateliers du vendredi ont lieu pendant un créneau d'ouverture publique et sont co-animés par Cardan et une bibliothécaire.

L'action a concerné 8 personnes. Les engagements se font en fonction des besoins et des contraintes de chacun. Plusieurs personnes sont inscrites dans la régularité, d'autres dans la ponctualité. Un besoin individuel avait été identifié à Ribemont au moment de l'ouverture de la médiathèque La Filature. Un créneau spécifique a été mis en place jusqu'en mars 2023. En octobre, la médiathèque Patrick Simon de Villers-Bretonneux a ouvert ses portes. L'installation d'un atelier à Villers-Bretonneux est à l'étude.

Malgré une diffusion de l'information auprès des « prescripteurs » éventuels (CCAS, associations caritatives, Mlife, MDSI, Pole Emploi...), une communication en « Facile À Lire et à Comprendre », un intérêt de l'ensemble de l'équipe du Réseau Lecture (3 médiathèques), les « premiers concernés » sont peu nombreux à venir jusqu'à la médiathèque.

Aussi, la Communauté de Communes du Val de Somme a trouvé un intérêt à la réponse que Cardan a formulé dans le cadre de l'appel à projets visant à l'élaboration d'un diagnostic et d'un plan d'action de lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme. Dans ce cadre, une présentation des premiers éléments de diagnostic est prévue le mercredi 10 avril à Villers-Bretonneux, elle permettra également de tracer les premiers éléments d'un plan d'action à l'échelle de l'EPCI.

diagnostic territorial consacré à la lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme

Financement : Préfecture de région – Stratégie Grande Pauvreté + Communauté de Communes du Val de Somme

Le Cardan est identifié comme un acteur « historique » de la lutte contre l'illettrisme (Cardan a été fondé au moment où le terme était « inventé » ; l'association a participé à la rédaction du premier « livre blanc » sur la question ; Cardan a pris part à la création et à l'animation de l'Union Régionale de Lutte contre l'Illettrisme en Picardie jusqu'à la fusion régionale de 2015). L'association met en place des actions de prévention et de réparation dans le territoire amiénois depuis 1978. En 1994, accueillie dans les locaux de la Bibliothèque Municipale d'Abbeville, l'association a développé ses actions en Picardie Maritime.

Elle a pu mettre en place des projets dans d'autres territoires. En particulier, en « squattant » les bibliothèques de territoire pour y installer des actions (atelier lecture,

atelier journal, atelier d'apprentissage...), dans le cadre de l'accompagnement des bénéficiaires de minimas sociaux financé par le département de la Somme. Un certain nombre d'actions ont été développées à Albert, Beaucamps-le-Vieux, Conty, Corbie, Doullens, Flixecourt, Friville-Escarbotin, Montdidier, Oisemont, Péronne, Poix-de-Picardie, Rue...

Le département de la Somme a par la suite décidé de réorienter les actions d'accompagnement « vers l'emploi » et a considéré que les actions proposées ne répondaient pas totalement à cet objectif.

Cependant, depuis l'arrêt des actions, les échanges avec les travailleurs sociaux, les conseillères en insertion, les agents de Pôle Emploi (par exemple au cours des journées de formation « Agir ensemble contre l'illettrisme »), relèvent qu'un certain nombre de personnes sont « fâchées » avec la lecture mais qu'il n'y a pas de « solution de proximité ». Dans l'agglomération abbevilloise, les actions de Cardan étaient soutenues dans le cadre de la politique de la ville, mais à partir de 2017, des questionnements sur l'impact des actions ont vu le jour.

Depuis 2019, le Cardan n'intervient plus à Abbeville, mais Aude Lemarié qui était médiatrice du livre pour l'association a été embauchée par la Bibliothèque Municipale pour poursuivre une partie du travail (lecture hors les murs, atelier pour adultes). Dans ce territoire, il est également constaté une asymétrie entre les besoins relevés et les réponses existantes.

Aussi, lorsque la préfecture de région a lancé un Appel À Projets pour l'établissement de diagnostic et de plan d'action de lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme à l'échelle des départements (ou des EPCI), nous avons répondu en présentant trois éléments de « problématique » :

1. La Somme est l'un des départements le plus touché par l'illettrisme. Le constat est ancien. Le département est majoritairement rural. Il est déficitaire en équipements de lecture publique et de diffusion du livre, il ne s'agit pas d'une cause du mauvais classement dans la maîtrise, mais cela s'inscrit dans un « écosystème ». Par ailleurs, la Loi n° 2021-1717 du 21 décembre 2021 relative aux bibliothèques et au développement de la lecture publique, définit qu'elles « contribuent à la réduction de l'illettrisme et de l'illectronisme » ;

2. En « inventant » le mot, Wresinski pensait « que dans dix ans, il n'y ait plus un seul illettré dans nos cités ». Or, plus de 40 ans après, il est toujours question d'illettrisme. Cette « lutte » s'inscrit dans la durée. Et les financements des actions spécifiques ne le sont pas toujours ;

3. La moitié des personnes en situation d'illettrisme travaille. Cardan a été « lauréat » dans la Somme en compagnie de la Communauté de Communes du Vimeu et du CCAS d'Amiens (qui s'étaient positionnés sur leurs EPCI respectifs) à la fin du mois de novembre 2023. En lien avec les autres lauréats, une démarche partagée a été élaborée et doit présenter ses premières conclusions à la fin du premier semestre 2024.

Objectifs du diagnostic présentés dans le cadre de l'appel à projets :

1. Recueillir des données statistiques et les analyser de sorte à identifier et questionner les facteurs contribuant à l'illettrisme sur le territoire concerné ;
2. Identifier les actions existantes contribuant à la prévention et à la lutte contre l'illettrisme dans le territoire concerné et réaliser un tableau synthétique permettant de mettre en lumière les besoins peu ou non couverts.
3. Tenir compte des thèmes de la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté : agir dès le plus jeune âge, le décrochage scolaire, l'insertion professionnelle des jeunes les plus précaires et des adultes les plus fragiles, la mobilité des personnes, l'accès aux besoins fondamentaux, la démarche participative des bénéficiaires. Ce diagnostic devra mettre en avant non seulement les besoins mais aussi les forces et faiblesses des institutions et actions en cours ;
4. Recenser les besoins des acteurs concernés pour appuyer le développement de leur action et leur mise en lien afin de faciliter un maillage territorial opérationnel et une plus grande inscription des personnes en situation d'illettrisme dans des logiques de parcours ;
5. Faciliter une vision commune de la lutte contre l'illettrisme des acteurs de terrain et élus afin que celle-ci soit mieux prise en compte dans les politiques publiques ;
6. Présenter un plan d'action concret sur les points d'amélioration pointés par le diagnostic en présence des élus, de représentants du secteur associatif et de l'État. Ces priorisations devront définir l'objectif réalisable sur la durée du pacte des solidarités et démontrer le besoin d'investissement financier institutionnel ;
7. Définir des indicateurs d'impact social des actions envisagées dans le plan d'action.

fal / fait avec labeur

Lieu d'intervention : Amiens - Saint-Roch

Période : novembre

Les moyens humains : 1 écrivain et 1 bénévole

Les partenaires : CitéPhilo, Ma Parole, bibliothèque d'Abbeville.

Nombre de séances : 3

Nombre de personnes concernées : 15

Financement : DGLFLF (AAPR « action culturelle et maîtrise de la langue » 2023), Conseil Départemental, FDVA

Objectifs : Promouvoir les représentations populaires dans la littérature. Prendre en compte l'avis du non-lecteur dans la rédaction d'un ouvrage qui donne envie. Diffuser une littérature du travail susceptible d'appropriation (Parlement des Invisibles, Pierre Ronsonvallon). Expérimenter dans le but d'essayer la démarche.
En novembre, Nicolas Jaillet est venu rencontrer un groupe de personnes ayant d'importantes difficultés à lire.

Ensemble, ils ont inventé une histoire avec les critères suivants :

Thème : travail

Texte court (4000 à 6000 signes)

Police assez grande

Chapitrage

Mise en page aérée, avec paragraphes

Phrases courtes

Vocabulaire simple

Temps de conjugaison simples

En amont, Nicolas s'est renseigné sur le «Facile à lire». Lors des séances, il a testé le vocabulaire des personnes, leurs capacités à déchiffrer... et il a construit avec elles le texte «Le C.V.» qui a été mis en page, imprimé en format petit livret, distribué et lu à haute voix lors de Ma Parole le 9 décembre.

Le texte a également été proposé à la lecture à 2 groupes d'apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français.

Évaluation de l'action :

Écrire une histoire facile à lire avec et pour des personnes ayant des difficultés à lire soulève des questions. Qu'est-ce qu'un vocabulaire simple ? Comment considérons-nous ce mot «facile» ? Ce qui est facile l'est parce que c'est connu, voire maîtrisé. Or, des personnes qui ne maîtrisent pas la lecture ne peuvent pas trouver un livre «facile» à lire. De même, «vocabulaire simple» l'est lorsqu'il est connu et il y a aussi beaucoup d'expressions qui ne sont pas comprises, telles «drôle de tête» ; «il a l'air» ; «un air dur» ; «je me sens coupable» ; «je hausse les épaules» ; «une sacrée expérience»...




ma parole !

Financement : Fondation de France, Conseil Départemental

Partenariat : Maison du Théâtre, Université Populaire d'Amiens, CitéPhilo

Objectifs intermédiaires : Cultiver notre humanité en permettant un dialogue entre cultures savantes et populaires. Favoriser l'implication des habitants, en particulier les plus « éloignés » de l'action publique, dans une démarche de création. Favoriser

la mobilité, les échanges et la découverte des structures culturelles à l'échelle de la Métropole. Enrichir l'offre culturelle à destination des habitants sur le territoire de la Métropole.

Objectif opérationnel : Inclure les habitant.e.s les plus éloigné.e.s du livre dans une performance artistique. Permettre la rencontre des personnes « fâchées » avec la lecture et des auteurs. Installer le livre et la lecture à haute voix dans les actions quotidiennes.

Ma Parole ! a été imaginée sur le constat qu'il n'y avait ni temps ni lieu dans lequel puisse s'exprimer la parole des personnes mises en marge de la vie sociale et culturelle et exclues des débats. En proposant aux groupes accompagnés par Cardan ou des structures partenaires de rencontrer des auteurs, des comédiens, et de donner naissance ensemble à des saynètes, la réflexion et la valorisation de leur pensée, de leurs expériences sont amorcées. En leur offrant ensuite le temps d'une journée un cadre rassurant et un lieu, La Maison du Théâtre, dans lequel s'exprimer, les participants trouvent un espace où prendre la parole librement, participer à un échange autour de questions sociales, et se rendre compte de la valeur de leurs pensées exprimées. Organisée en partenariat avec CitéPhilo, l'Université Populaire d'Amiens et la Maison du Théâtre d'Amiens, Ma Parole ! a cette année été portée par la question : « pourquoi travaillons-nous ? »

Le matin, une centaine de participants se sont retrouvés pour une causerie « savante et populaire » tentant d'y répondre. Les échanges ont été riches, et nombreux sont ceux qui ont osé s'exprimer et se faire entendre, peut-être pour la première fois en public.

La plupart des aspects du travail ont été explorés et discutés :

- La nécessité ou le besoin ressenti de prendre part à la vie de la société, la possibilité de nouer des relations sociales par son travail, de sortir de chez soi et de s'ouvrir aux autres, de prendre part à une activité qui peut apporter un certain bien-être, une part de satisfaction, par exemple en venant en aide aux gens, en améliorant leur quotidien.
 - La possibilité offerte par le travail de s'améliorer, d'apprendre, de développer des compétences particulières.
 - Le travail comme moyen de se soutenir entre travailleurs, de trouver de la compréhension et de la solidarité.
 - Mais aussi le travail quotidien, domestique et non reconnu, le mépris ou la maltraitance subis de la hiérarchie ou de la société, le travail dépourvu de sens qui crée la souffrance, le travail générateur de maux, physiques ou psychologiques, jusqu'au travail qui blesse et qui tue, en très grande majorité les ouvriers.
- Enfin, finalement ne pourrait-on pas rêver un peu à un travail plus libre, aux horaires choisis et gérés en bonne intelligence, sans hiérarchie écrasante, et pourquoi pas profiter d'une paresse bienvenue ?

Après un repas partagé au CROUS, la journée a repris avec la lecture de saynètes écrites par les groupes de formation à Saint-Roch, les travailleurs de l'EPSOMs Couthon et Vallée des Vignes, les résident.e.s de Gézaincourt, les salariées de Somme Emploi Service. Des lectures de textes choisis ont été présentées par les travailleurs des ESATs de Cayeux, Conty et des apprenants de l'association. À cette occasion, les livrets des textes originaux ont été édités (en Facile à Lire) et distribués au public.

Stéphane Lleres a poursuivi cet échange savant et populaire par un exposé sur le sens du travail, reprenant cette double idée d'un travail générateur de souffrances, mais par lequel nous chercherions à exprimer ou réaliser quelque chose de nous-mêmes. Il a salué la richesse des échanges du matin et des lectures, et a su leur donner leur place dans sa présentation, et ouvrir le débat par un échange avec le public.

Enfin, **Éric Louis** nous a offert une lecture d'un extrait d'*On a perdu Quentin*, écrit en hommage à son jeune collègue cordiste, mort dans un silo de sucre. Avec lui, nous n'avons pu qu'être rattrapés par la terrible réalité des conditions de travail insoutenables des cordistes s'échinant dans les usines de sucre picardes, et par les toujours nombreux accidents de travail causés par des conditions insupportables.

Pascal : « C'est la première fois que je fais quelque chose sans que ma mère et ma sœur soient présentes. Je leur ai demandé d'avoir confiance, ce n'est pas souvent que j'ai l'occasion de faire des sorties sans elles. Avec les collègues, on est une bonne équipe. C'est toujours intéressant de discuter avec d'autres personnes, de se dire que nous aussi on peut comprendre et répondre sans se sentir ridicule. Le texte que l'on avait à lire, je l'ai travaillé tous les soirs, je trouve que ça m'aide beaucoup, je me rends compte que c'est mieux. Par contre, sur la scène devant les spectateurs c'est plus difficile, mais on se sent soutenu alors ça va. En plus, notre texte était une pièce de théâtre sur les cheminots, c'était le travail de mon père »



leitura furiosa

Financeurs : Co-financement Conseil Régional Hauts-de-France, Conseil Départemental de la Somme, Contrat de Ville Amiens Métropole, Amiens Culture, Sofia, Fondation Crédit Mutuel pour la Lecture, financement participatif, Prestations

Objectifs : En étant à l'origine des textes, en étant leur propre « porte-voix, il s'agit de permettre aux personnes majoritairement issues des quartiers populaires, habituellement mises en marge de la société, d'être au centre. Les textes naissent de la rencontre, nourrie du quotidien, entre un groupe et un auteur. Ces éléments permettent de contribuer au changement de rôle, de posture sociale, d'être audible et entendu par la société. L'engagement est mesurable d'une édition à l'autre.

Promouvoir le livre, la lecture, associer les acteurs de la chaîne du livre. Combattre les représentations «sur» le livre et les publics «empêchés». Inclure les habitants dans un processus créatif, susciter l'implication. Formuler des propositions artistiques dans les quartiers populaires.

En 2023, Leitura Furiosa a eu lieu du 11 au 18 juin. Elle est organisée simultanément à Amiens, Porto et Lisbonne.

À Amiens, elle a été amorcée dès le vendredi 19 mai, en partenariat avec la Librairie Pages d'Encre et le Café Pinson : nous avons reçu Nicolas Jaillet pour une lecture-dédicace de son dernier ouvrage, *Fernanda*, histoire d'immigration, de plongée dans une ville, un bidonville et une langue inconnus, de mondes éloignés qui se rencontrent... La soirée s'est poursuivie en chansons portugaises et au son de l'accordéon Mathieu De Bruyn. Près de 30 ouvrages dédiés, plus de 70 participants, cette soirée a également été l'occasion pour SOLAM de remettre un chèque de soutien à Cardan.

Du 5 au 15 juin, en amont de la rencontre, des Raffuts de lecture ont été organisés à Abbeville, Ailly-sur-Somme, Amiens, Auxi-le-Château, Cayeux-sur-Mer, Beauvais, Doullens, Saint-Sauveur, Lisbonne, Beja et Porto en lien avec les bibliothèques, les médiathèques, les centres sociaux ou culturels, les mairies volontaires. À cette occasion, des groupes de lecteurs chevronnés et passionnés accompagnés par Cardan sont allés lire des textes des précédentes éditions de la manifestation pour donner à entendre cette littérature dans toute la région, et annoncer l'évènement.

Le 11 juin, Leitura Furiosa a été lancée sur le marché du Colvert, à Amiens Nord, où l'art et la lecture sont encore bien peu présents. Une trentaine de personnes, entraînées par Charlotte Marchal du Groupe Ballad, sont allées déambuler sur le marché, pour donner à entendre des dialogues tirés des éditions passées, annoncer les animations et les lectures du week-end suivant, distribuer des textes et des invitations à la foule.

Le 15 juin, une première journée professionnelle a été organisée par Cardan, en partenariat avec les Editions du Monstre autour du Facile à Lire et de la représentation des dominés dans la littérature. Ouverte à toute personne intéressée, elle a été pensée en 3 temps : un atelier de pratique et de présentation des productions avec les Éditions du Monstre, les Éditions Voix de Garage et Éric Louis, suivi d'un échange avec les bibliothécaires, introduit par Valère Staraselski, autour de la question de la place du

travail et des dominés dans la littérature, notamment dans les ouvrages Facile à Lire, puis d'un temps d'échange avec Éric Louis animé par Philippe Lacoche. L'après-midi a rassemblé une quinzaine de professionnels et une dizaine d'habitant.e.s.

Le temps fort de la rencontre a ensuite eu lieu du vendredi 16 au dimanche 18 juin. 14 auteurs ont tenté l'aventure de venir rencontrer et découvrir 14 groupes de personnes « fâchées » avec la lecture, l'écriture, ou la société (± 120 personnes). Ils ont passé la journée ensemble, dans le quartier, le lieu de vie où le groupe a l'habitude de se retrouver. Le soir, les auteurs ont la difficile mission d'écrire un texte librement inspiré de ce qu'ils ont vécu. Ce n'est pas un compte-rendu, ce n'est pas le résultat d'un atelier d'écriture, c'est un texte littéraire né d'une rencontre improbable entre deux mondes. Le lendemain, les auteurs soumettent leur texte aux groupes, qui écoutent, discutent, demandent des changements s'ils n'en sont pas contents. Ces textes tout frais sont ensuite illustrés, traduits en portugais – et les textes portugais sont réceptionnés et traduits en français – et confiés aux lecteurs, qui, accompagnés de comédiens, se lancent dans la préparation des lectures qui auront lieu le dimanche, sur la scène de la Maison de la Culture.

Pour l'écrivain, c'est souvent une première confrontation : il n'est pas là pour signer, il est là pour rencontrer un public qui n'est pas acquis d'avance, pour écouter, pour partager un moment, et pour écrire un texte qui en sera inspiré. Pour une fois, les personnes mises en marge de la société et encore plus du monde du livre sont le cœur d'une rencontre entre deux mondes qui s'ignorent, et d'une écriture. Cette année, *Leitura Furiosa* s'est déroulée le même week-end que *La Rue est à Amiens*. Cela nous a donné l'occasion de faire sortir les affiches des éditions passées, et donner à lire en centre-ville 100m² de littérature contemporaine.

Le samedi, en parallèle des retrouvailles entre auteurs et groupes, et de la préparation des lectures, des ateliers autour des mots ont été proposés devant 9 librairies amiénoises avec les Editions du Monstre, Marie-Hélène Prévost, Vincent Guillier, Éric Louis et les fidèles bénévoles. Des volontaires, mobilisés pour préparer des lectures de textes choisis, entre le Parc de l'Evêché, la Rue des Trois Cailloux, la place Marie sans chemise et le Square St-Denis. Ces lectures ont été intégrées au programme de *La Rue est à Amiens*, l'équipe du Labo des Langues est venue avec son camion Place Saint Michel pour enregistrer la parole et la voix des volontaires. Cette présence en ville a été l'occasion d'inviter les passants à venir assister aux lectures du lendemain, et de retrouver les groupes et leurs auteurs, qui peuvent déambuler d'atelier en atelier, assister à un spectacle, flâner, poursuivre la rencontre.

Le dimanche 16 juin enfin, tout le monde s'est retrouvé à la Maison de la Culture pour entendre la lecture donnée des textes dont ils ont été à l'origine. Après la remise d'un chèque de soutien offert par le Rotary Club d'Amiens, les groupes de lecteurs ont osé se lancer, accompagnés par la musique de Maxime Poirion, et ont donné à entendre les textes finalisés la veille. Des intermèdes clownesques et musicaux ont permis de souffler entre deux lectures, la batucada de la compagnie Elikya a fait l'entracte. Des ateliers ont à nouveau été proposés, dans le hall et sur le parvis de la maison de la culture, le public a retrouvé le Labo des Langues de la Cité de la Langue Française, l'exposition interactive d'Éric Louis, la presse de Vincent Guillier, les beaux tampons de Laure Van der Haeghen, les auto-collants de Leslie Dumortier, et les dessins de

Juliette Charlot. La journée a rassemblé plus de 400 participant.e.s et elle s'est terminée en musique sur le parvis de la MCA avec l'Arrache fanfare.

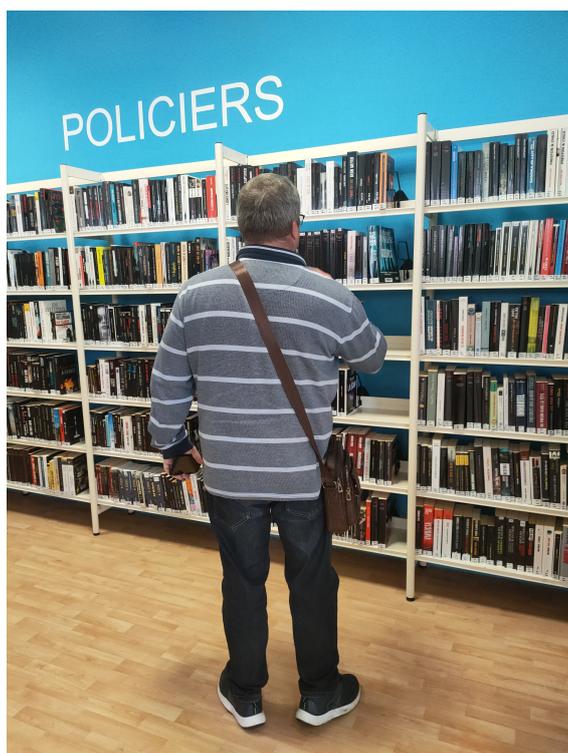
Cette manifestation littéraire est insolite et se tient hors du cadre classiquement imposé. Elle constitue beaucoup de premières pour les participants : rencontrer un auteur, ou rencontrer un groupe de gens fâchés avec la lecture, entrer dans la Maison de la culture, monter sur scène, y emmener sa famille, aller jusqu'au centre-ville, se promener de librairie en librairie... Elle nous semble essentielle en ce qu'elle permet aux groupes de se sentir enfin le centre d'une rencontre, de la parole portée et transcrite. Elle fait littérature du monde, et en particulier du monde le plus défavorisé. Elle met à mal la frontière qui les sépare habituellement.

Pour les groupes du Cardan, cela constitue souvent l'aboutissement du travail de longue haleine mené pendant un an, ou plus : fierté d'oser rencontrer un auteur, ou d'oser monter sur scène pour donner à entendre sa lecture, confiance retrouvée... Pour les partenaires, c'est le premier jalon d'un travail à poursuivre, la découverte d'un événement unique en son genre, porteur de possibilités nouvelles.

Auteurs : Monginho, Jacinto Lucas Pires, João Paulo Esteves da Silva, Zéfiro, Alex Couto, João Pedro Azul, Emilio Remelhe ; Nadine Brun-Cosme, Any Davidson, Nicolas Jaillet, Jérôme Leroy, Fanny Chiarello, Anne Jeanson, Isabelle Marsay, Rémy Chetto, Jean-Claude Lalumière, Patrick Poitevin-Duquesne, Valère Staraselski, Sandra Vanbremeersch, Arnaud Guillon, Eric Poindron

Illustrateurs : Pratt, Dias, Manstrastel, Nadine, Cabaço, PAM, Almeida ; Véronique Groseil, Leslie Dumortier, André Zetlaoui

Groupes : de la Bibliothèque Municipale d'Abbeville, de la formation Cardan, de l'association L'un et l'Autre, du collège Auguste Janvier, du collège d'Ailly sur Somme, d'Amiens Avenir Jeunes, de l'Espace lecture Cardan Balzac, de l'Esat de Méru et celui de Chaumont, de l'association Initi'elles, de la maison Libermann et du Relais Social.



lettura bandita

Financement : Conseil Régional des Hauts-de-France, DRAC Hauts-de-France (Livre et lecture en milieu scolaire)
Enseignement Artistique et Culturel

Construire une nation de lecteurs (Vincent Monadé, ancien président du CNL) ; développer le goût du livre et de la lecture, favoriser la transmission, le partage, valoriser le plaisir de lire et le voyage immobile ; permettre la rencontre avec la « chaîne du livre », désacraliser le livre et la lecture, installer le livre dans le quotidien des familles, accompagner la réussite scolaire par la lecture.

Promouvoir la lecture auprès des adolescents ; promouvoir les compétences des adolescents ; de favoriser la mobilité, les échanges et la découverte des structures à l'échelle de la Métropole ; de favoriser le travail en réseau (SEGPA des collèges, réseau des bibliothèques, les centres culturels de proximité, l'ESAD) ;

Leitura Furiosa a été imaginée à Amiens et s'est « exportée » au Portugal. La manifestation a suscité l'intérêt de partenaires européens, en Espagne, en Belgique, en Italie, en Roumanie. Certaines énergies ont porté l'initiative en dehors de l'Union européenne, en Bosnie Herzégovine, en République Démocratique du Congo, au Brésil...

L'association a construit des liens avec l'Espace Massolo à Kinshasa, avec les Ateliers de la Banane à Bruxelles, avec la Casa da Achada à Lisbonne.

L'idée de la rencontre, de la découverte, du partage malgré la barrière de la langue est vivante. Cette dimension résonne avec les actions de Cardan, qu'il s'agisse des adultes en (ré)apprentissage des savoirs de base, des familles que nous accompagnons dans les quartiers populaires d'Amiens, des enfants et des adolescents que nous entraînons vers le plaisir de lire.

En cherchant des initiatives intéressantes en direction des adolescent.e.s, nous avons découvert le dispositif italien « Lettura Bandita » qui cultive le plaisir de lire à travers des « clubs de lectures clandestines », jouant ainsi avec la confrontation aux règles, aux lectures obligées, pour susciter l'expression et l'affirmation de lecteurs.

Cette démarche nous a inspirés et a nourri plusieurs actions au cours des dernières années (travail avec les collégien.ne.s autour de mythes, liens avec les jeux vidéo, club de lecture à haute voix, rencontres littéraires entre établissements...). En 2022, nous avons édité les textes de Leitura Furiosa sous forme de « livre à plier » dans une collection « Lettura Bandita – édition clandestine ». Ils ont été distribués, disséminés pour communiquer sur l'événement en offrant de la littérature sous une forme « pliable, légère et portative ». Au cours de l'année 2023, nous avons renouvelé le dispositif, utilisant les liens vidéo pour « montrer le pliage à faire pour obtenir un livre ».

Lecture à haute voix, oralité

Dans le cadre d'un projet mené par l'ITEP 80 de l'ADSEA sur les questions environnementales et la citoyenneté, 4 jeunes accompagnés de leur professeur et leur éducateur sont venus s'entraîner à la lecture d'albums de Christian Voltz. Les ateliers de préparation ont permis aux jeunes de lire les albums préparés à la classe des petits de l'ITEP, et lors d'un espace parents/enfants à l'espace lecture.

Les collégien.ne.s de l'UPE2A ont rencontré Nadine Brun-Cosme pendant *Leitura Furiosa*. Au cours de l'année, ils avaient travaillé le conte et l'oralité avec Mélinda. Les liens langagiers, la mise en bouche des sons de la langue française, l'ouverture à la lecture et à la découverte.

Les collégien.ne.s d'Ailly-sur-Somme se sont emparés de l'idée de lecture à haute voix, qu'ils proposent à l'intérieur du Collège du Val de Somme et dans les bibliothèques alentour.

La distribution des « livres à plier » permet de laisser un souvenir de l'événement, de populariser l'accès à la lecture et de communiquer sur la manifestation.



bénévoles et salarié.e.s

Bénévoles

Amiens-Sud 207 h

Frédéric Blaind, Francine Courtin, Thérèse Taty, Geneviève Jammet, Jacqueline Dicquelou, Marie-Pascale Baronnet, Jean-Paul Baronnet, Michèle Baron, Monique Perrot, Céline Vandaël, Naomi Ntiki

Balzac 444 h

Annie Bricheux, Claire Asselin, Aude Mercoyrol, Chantal Ledoux, Thérèse Taty, Emmanuelle Orain, Mirita Mercckaert Ribeiro, Jade Renoult, Viviane Pairois, Océane Lenglet et Jade Leblanc

Étouvie 47 h

Alice Walbrou, Camille Berthout, Jacqueline Goret, Corinne Cheron, Myriam Titi et Anne Mingant

Formation à Saint-Roch 2207 h

Marc Baucher, Chantal Boucher, Lukas Delorme, Patrice Delporte, Michèle Devillers, Jacqueline Goret, Pascaline Gosset, Reine Guillaumot, Martine Lefebvre, Max Leleu, Danielle Sergeant, Véronique Tedeschi, Catherine Teysedou, Pierrette Wallart, Luiz Rosas. Manon Baudry a fait un stage de 7 semaines et Evelyne Cordonnier de 16 semaines.

Leitura Furiosa 556 h

Camille Berthout, Luiz Rosas, Aude Mercoyrol, Claudine Licour, Joseph Boinet, Pascale Boshi, Yannick Dargaisse, Françoise Defrançois, Vincent Denorme, J-Claude Desmarest, Asmaa Dini, Valérie Duponchelle, Rabah Ferkioui, François Fontaine, Jacqueline Goret, Reine Guillaumot, Hélène Hochart, Nicolas Jaillet, Léa Joveniaux, Annie Krim, Elisabeth Lavecot, Martine Lefebvre, William Mussche, Anaïs Pipart, Patrick Poitevin, Céline Pruvot, Jean-Louis Quillet, Regina Quillet,

Jacqueline Roignant, Guaracy Rosas, Zulem Rosas, Laurent Sauveaux, Patricia Templeux, Denis Ternisien, Catherine Teyssedou, Stéphane Trabouillet, Mariella Palmieri, Véronique Pingret, Laurence Renault, Manu Fournier, Aline Savoie, Pascal Roumazeilles, Zahia Mes-saoudene

Ma Parole 61 h

Camille Berthout, Aude Mercoyrol, Philippe Crigny, Florence Crigny, Corinne Cheron, Céline Pruvot, Rabbah Ferkioui, Yvonne Caron, Noémie Cadée, Patricia Templeux, Yannick Dargaisse

Conseil d'administration 81 h

Marc Baucher, Camille Berthout, Catherine Gacquer, Claudine Licour, Marie Martin Hidalgo, Aude Mercoyrol, William Mussche, Mariella Palmieri, Anaïs Pipart

Administratif – Mise en page
– préparations projets - 602h
Camille Berthout, Claudine Licour, Aude Mercoyrol, Mariella Palmieri, Luiz Rosas

Salariés

Médiatrices du livre : Mélinda Négozio, Eva Haleine et Laurence Lesueur
Formateurs : Valérie Joly, Lœtitia Haye, Eva Haleine et Denis Licé
Coordinateur : Jean-Christophe Iriarte Arriola
Entretien des locaux : Catia Carvalho

sommaire

page 1	Hawa et son diplôme
page 2	des pensées particulières pour...
page 3	rapport moral et d'orientation
page 5	médiation du livre
page 5	médiation du livre à Amiens Nord
page 6	bibliothèque de rue
page 6	à destination des parents et tout petits
page 7	atelier lectures à voix haute des jeunes de l'ITEP de l'ADSE
page 7	les ateliers parents lecteurs
page 8	les cafés-lectures avec le public d'AGENA
page 8	les lectures à voix haute avec les classes
page 9	le club lecture avec les petits princes du centre de loisir Fafet
page 9	ateliers culturels et artistiques en partenariat
page 10	grand imagier de mon quartier
page 10	commémoration de l'abolition de l'esclavage
page 11	fête des voisins
page 11	un été en nord
page 12	l'accueil de stagiaires
page 12	médiation du livre à Amiens Sud-Est
page 13	témoignages
page 13	focus sur dis-moi une histoire
page 14	remerciements
page 14	médiation du livre à Étouvie
page 14	focus sur des livres à soi
page 16	vendredi littéraire pour adultes
page 16	Jonathan et Jessica
page 17	verbatim des mamans
page 18	partir en livres
page 21	la formation aux savoirs de base à Saint-Roch, ESMA et AILP
page 24	graphiques formation à Amiens
page 25	satisfactions

page 26 groupe de FLE 2022/2023 par Danielle, bénévole depuis 2017
page 27 les ateliers informatique
page 29 formation en esat
page 30 les 13 esats dans l'Oise et la Somme
page 31 esat Cayeux-sur-mer
page 34 esats association epsoms
page 37 esats association unapei Beauvais, Chaumont et Méru
page 40 esats association unapei Longueil et Crépy en Valois
page 41 esat association adsea Glisy
page 42 esat Val de Selle Conty
page 43 esat adapei Amiens
page 44 esat les alençons
page 45 centre éducatif renforcé adsea 80
page 46 agir ensemble dans les quartiers politiques de la ville en Hauts de France
page 47 communauté de communes du Val de Somme
page 48 diagnostic territorial consacré à la lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme
page 50 fal / fait avec labeur
page 51 ma parole !
page 54 leitura furiosa
page 57 lettura bandita
page 59 bénévoles et salarié.e.s
page 60 sommaire

